



Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
E-Yearbook.com

GEN

✓



3 1833 01854 4574

GC
971.302
OT8UN,
1951

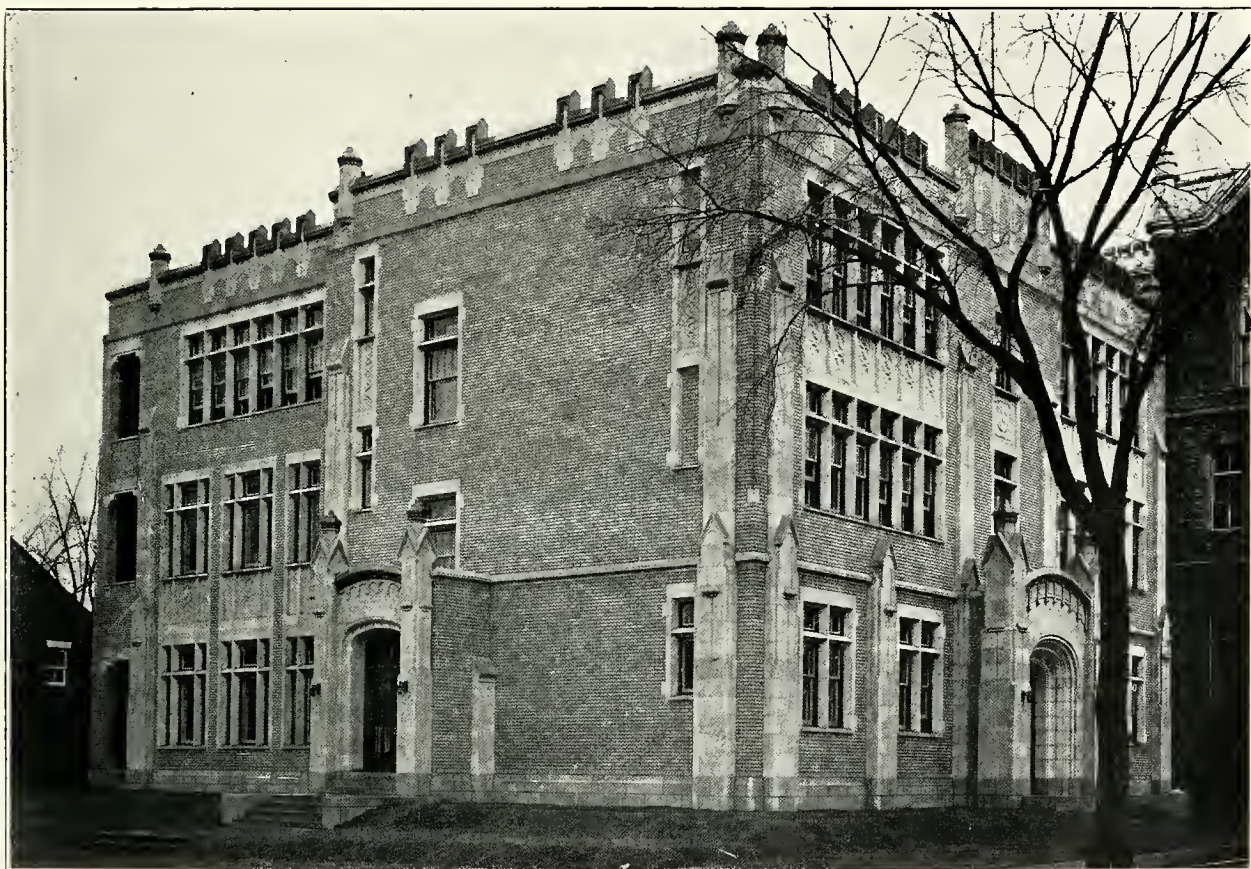


1951

ANNUAIRE







ÉCOLE NORMALE DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA



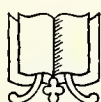
ANNUAIRE

DE

L'ÉCOLE NORMALE

DE

L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA



1951





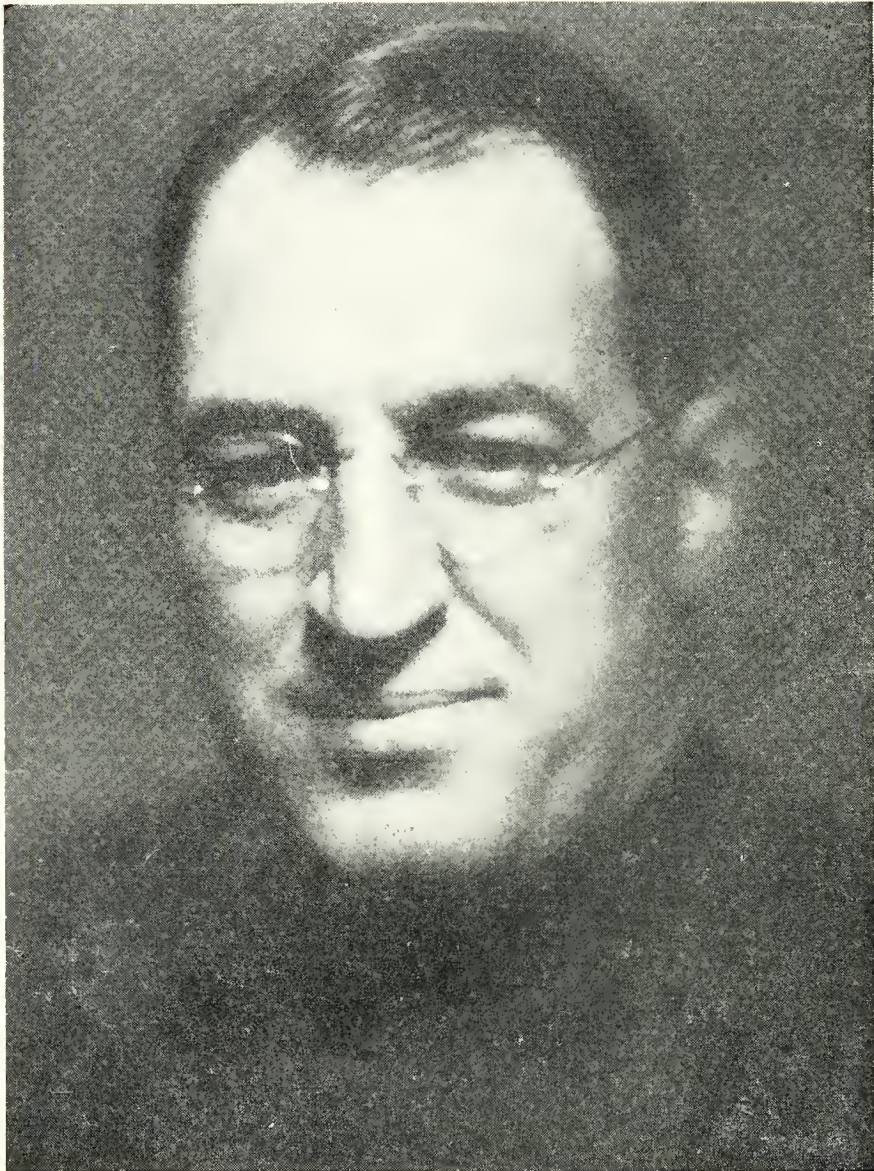
Message from the Minister of Education

YOU who are graduating from the Normal School to take up duties in the classrooms of Ontario, do so at a notable time, for never has the prestige of the teaching profession been higher than it is to-day. Underlying this improved status is a keen sense, on the part of the public, of the teacher's increasing responsibility. No longer is the teacher regarded as a mere middleman purveying a uniform course of study to a so-called average pupil. Child study has banished that concept forever. Curriculum and method must be adapted to individual boys and girls, and to individual communities. It is the teacher who must do this adapting. For that reason the teachers of the Province are now being asked to take part in curriculum building on a local basis. The invitation reflects the faith of the public in the men and women who instruct our children. I am confident that you will justify that faith, and that you will take an active interest in the work of the curriculum committees in your district.

My heartiest good wishes for success and happiness follow you as you enter your chosen profession.

Dana Porter

MINISTER OF EDUCATION.



R. P. RENÉ LAMOUREUX, O.M.I., B.A., D.PH., L.TH.
PRINCIPAL

Un mot du Principal

DEPUIS septembre dernier nous nous sommes efforcés, par tous les moyens à notre disposition, de vous bien préparer à votre rôle d'éducateur. Pour cela, nous avons essayé de dresser dans votre esprit une idée précise du rôle très noble et très fécond de l'éducation et d'éveiller dans votre cœur la courageuse et apostolique ambition de devenir de vrais éducateurs. Aussi, c'est du moins notre ferme espoir, chacun de vous quitte l'Ecole Normale bien résolu à mettre au service de ses élèves tout son savoir et tout son dévouement.

Combien de temps dureront vos résolutions, si fermes aujourd'hui ? Sont-elles assez vigoureuses pour résister aux difficultés imprévues et insoupçonnées qui vont les assaillir ? Tiendront-elles surtout contre la routine, ennemi le plus fréquent, le plus insidieux et le plus funeste des âmes ardentes et avides de conquêtes ?

La terrible épreuve que la fidélité à l'humble tâche quotidienne ! Les mêmes murs, le même horaire, les mêmes élèves, les mêmes matières, la même passivité et la même inertie qui toujours, sans répit, inlassablement, d'heure en heure, de jour en jour, de semaine en semaine et de mois en mois vous reviennent, vous suivent, vous entourent et vous accablent impitoyablement ! Comme il en faut du courage pour résister à la grisaille débiliteuse du perpétuel recommencement d'une besogne monotone ! Car le travail uniforme qui sans cesse se renouvelle et se perpétue, au même rythme et avec la même cadence, agit sur les éducateurs, avec la force somnolente d'une berceuse, et endort peu à peu les enthousiasmes les plus robustes et les élans les plus généreux.

Sans élan, l'âme n'a plus d'ailes pour s'élever. La routine rive à la médiocrité. Tout en laissant à l'éducateur les traits et les gestes d'un être humain, elle en fait un automate terne et banal. Il faut donc, à tout prix, pour garder son âme et ses rêves, éviter la routine. Quels moyens prendre ?

Pensez souvent à la grandeur et à la fécondité de votre tâche. Seules, les âmes qui contemplent habituellement les sommets éprouvent le désir et le besoin des hauteurs.

Dites-vous bien que les meilleures méthodes et les procédés parfaits n'ont pas encore été trouvés. C'est quand on ne croit plus au progrès qu'on s'abandonne à la béate quiétude de la routine.

Méditez souvent sur la responsabilité personnelle qui vous incombe de donner votre plein rendement. A moins de sentir, bien en éveil au fond de sa conscience, ce devoir impérieux, on n'a pas le courage qu'il faut pour s'agrandir au delà des bornes de la médiocrité.

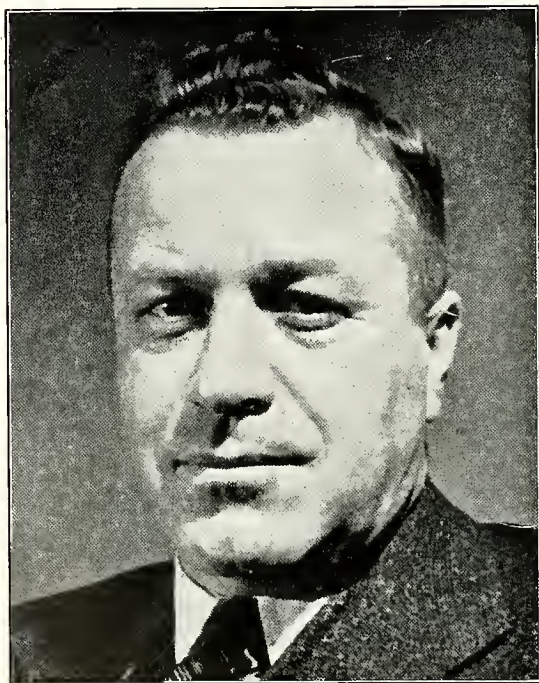
Dieu vous garde magnanimes !



M. AMÉDÉE BÉNÉTEAU, M.A., D.PH.
FRANÇAIS, SCIENCES



M. EDWARD WATSON, B.A., L.PH.
ENGLISH



M. JOSEPH BÉCHARD, B.A., B.PÉD.
MATHÉMATIQUES, ORGANISATION SCOLAIRE



M. ROGER SAINT-DENIS, M.A., L.PH.
SCIENCES SOCIALES, HYGIÈNE



M. ARTHUR GODBOUT, B.A., L.P.H., B. PAED.
FRANÇAIS, CULTURE PHYSIQUE



MÈRE SAINT-PAUL, S.G.C., M.A., LIC. PÉD.
DESSIN, MUSIQUE, ÉCRITURE



MLLE BERNADETTE TARTE, B.A.
BIBLIOTHÉCAIRE



MLLE ISABELLE PARENT, B.A.
SECRÉTAIRE



COMITÉ DE L'ANNUAIRE

(PHOTO GÉLINAS)

(De gauche à droite) ASSIS: Révérende Mère Saint-Paul, M. E. Watson, Frère Denis, M. A. Godbout, Sœur Marie-de-la-Confiance. DEBOUT: Mlle Janine Pêtre, Frère Guy-Bernard, Mlles Gisèle Bourdon, Angèle Drouillard.

Témoignage de reconnaissance

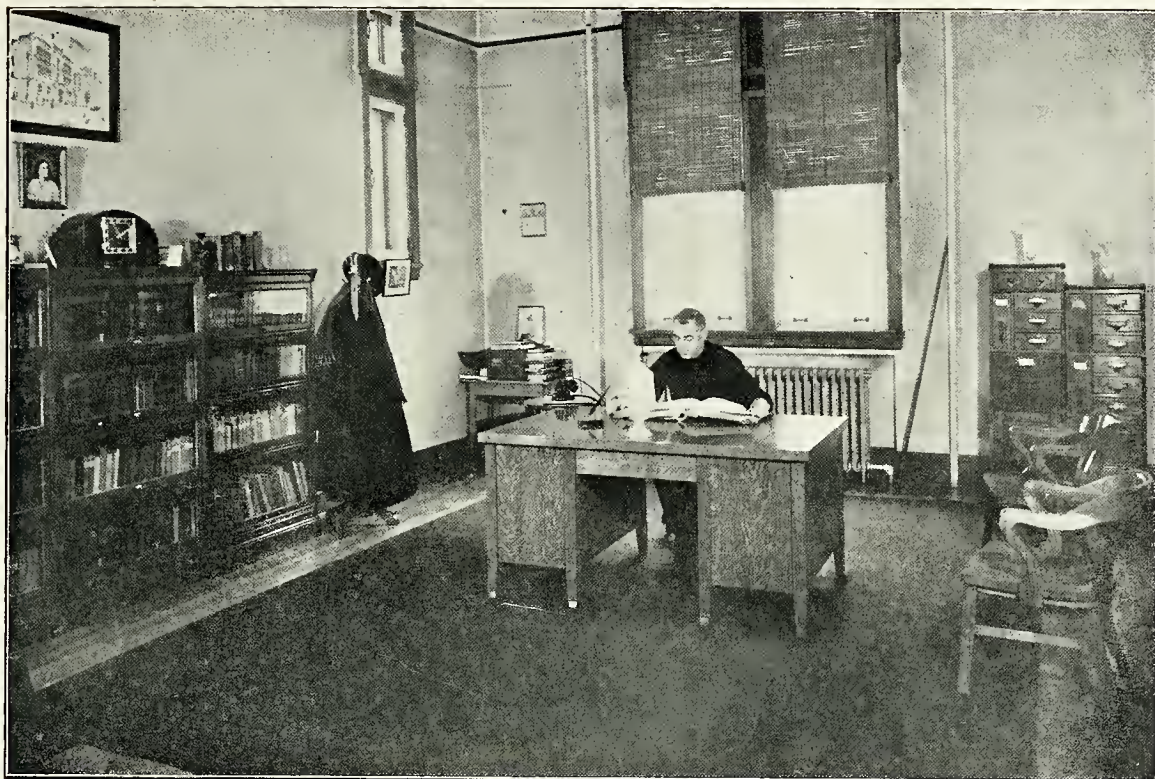
SI j'étais oiseau, je pourrais chanter ma reconnaissance en joyeux trémolos ou la peindre en majestueuses évolutions dans l'azur. Si j'étais lis des champs, je pourrais, en témoignage de gratitude, offrir ma fraîcheur et ma beauté candide. Mais, hélas ! chers professeurs, je ne suis ni l'un ni l'autre. Je ne suis qu'une humble élève à qui incombe la redoutable tâche de vous remercier adéquatement. Acceptez donc de moi, au nom de tous les normaliens, le merci traditionnel que les mots se refusent à traduire selon l'élan du cœur.

Hommage à vous, d'abord, vénéré Principal, pour toutes vos bontés et vos sages directives ! A votre école nous avons appris l'art de guider les âmes et de faire épanouir les personnalités. A cause de vous, nous savons maintenant «qu'éduquer un enfant, c'est en faire un savant, un artiste et un saint ».

Estime et gratitude à vous tous, dévoués professeurs ! Vous nous avez tracé la voie à suivre pour atteindre les cimes dans l'enseignement. Vous nous avez servi d'exemples dans la poursuite de ce noble idéal. Successivement vous nous avez conduits chez « nos nombreux cousins » du monde, dans les labyrinthes de la pensée et de la langue, dans la tour d'ivoire des poètes, dans le conservatoire des musiciens et des artistes, au pays des figures et des nombres, dans le laboratoire des savants. Comme nous vous sommes redevables de ce beau voyage !

Ah ! que j'aimerais être oiseau pour vous chanter à tous ma reconnaissance, aimables professeurs ! Que j'aimerais être lis des champs pour vous manifester, comme il convient, ma gratitude !

THERÈSE LABELLE.



LE BUREAU DU PRINCIPAL

Objets inanimés...

L en a connu bien d'autres, le tapis vert ! Depuis trois ans qu'il est foulé aux pieds, brossé, foulé de nouveau. Depuis trois ans que les jours s'écoulent monotones, réguliers sans d'autre froissement que le pas ferme du Principal, avec quelquefois le timide frôlement de bouts de pieds ou de talons. Chaque année ramène pourtant les jours de révélation où les normaliens, tout tremblants, viennent chercher le résultat de leurs premières leçons. Alors s'inaugure un piétinement fébrile. Voyez plutôt par vous-même.

Voici à la porte une jeune normalienne, le rose aux joues, le geste nerveux. L'esprit inquiet, elle revoit telle leçon où elle s'était montrée trop passive, telle autre où ses questions manquaient de clarté. Le souvenir de ses écarts la harcèle. D'un geste résolu, elle se maîtrise, interrompant ce flot d'obsessions qui la hantent. Elle entre, frôlant d'un pas léger le tapis. Attentive mais tremblante, elle écoute la lecture de ses notes. Le sourire aux lèvres, le Principal, d'un tour de main, lui rend le calme.

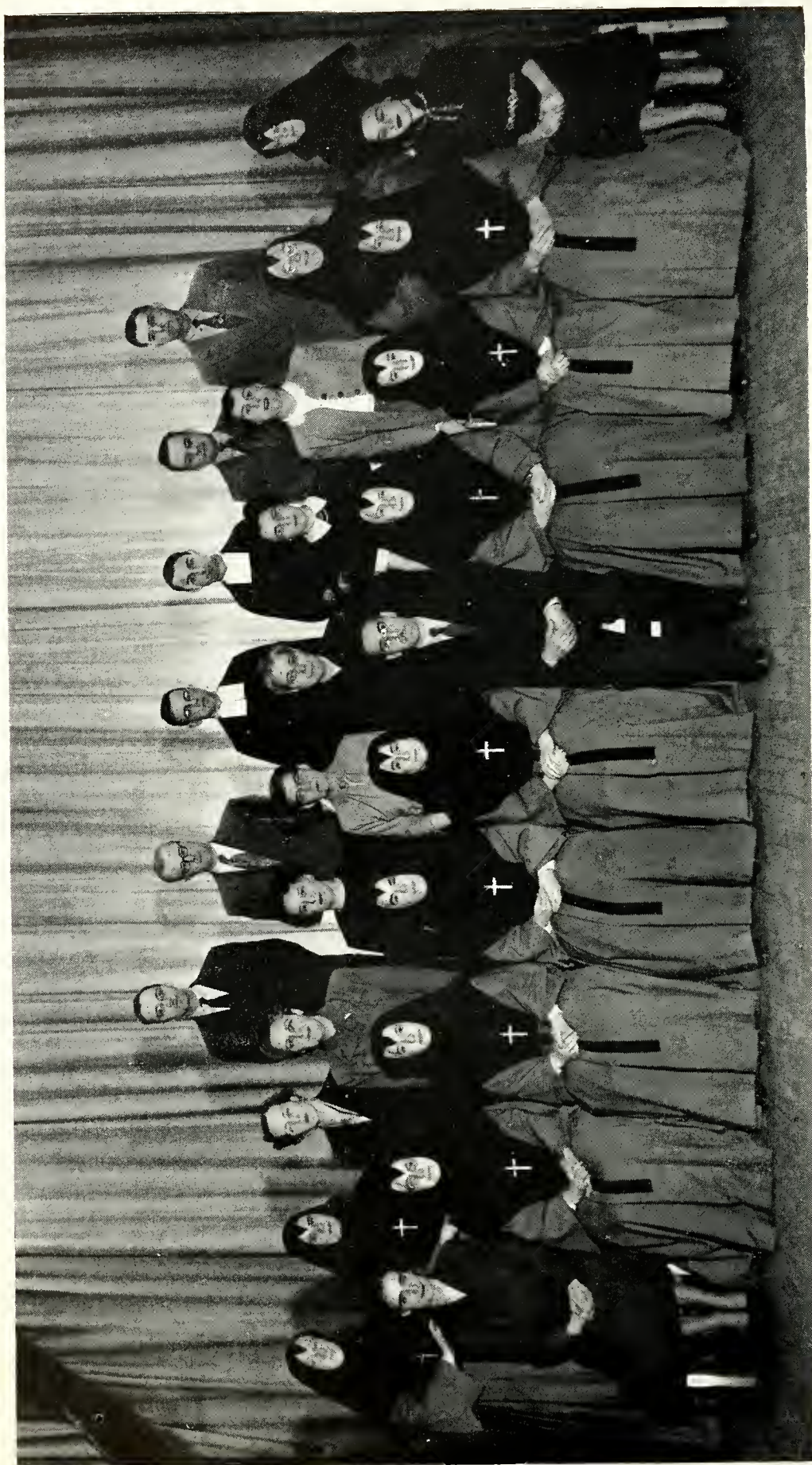
Les bras ballants, l'attitude nonchalante, un colosse la remplace. Le Père le toise.

D'abord, les critiques sont plutôt favorables : la méthode est bonne, les questions bien passables. Mais . . . , le Père connaît les talents de son élève. Le normalien ne donne point son plein rendement. Il pourrait facilement hausser la moyenne des notes de dix pour cent. La matière trop maigre des leçons enseignées révèle souvent une préparation insuffisante . . . Et le normalien se retire, l'attitude du pénitent contrit qui sort du confessionnal.

Une jeune brunette entre à son tour. Avec cisance, elle écoute la critique constructive que lui adresse le bon Principal. Elle accepte posément les remarques faites en vue d'un meilleur enseignement et tout aussi simplement expose ses difficultés. Elle se retire, résolue de continuer le bon travail commencé.

Ce ne sont là que quelques scènes dont est témoin le tapis. Elles suffisent pourtant à alimenter sa mémoire aux jours de solitude. Rien n'est si beau que de l'entendre se rappeler de vieux souvenirs, en louant la bonté d'un Père qui sait, avec ses enfants se faire « tout à tous ».

SŒUR THÉRÈSE-AIMÉE, s.g.c.



(PHOTO GÉLINAS)

INSTITUTEURS CRITIQUES

(De gauche à droite) ASSIS: Mlle G. Levasseur, Sœur Joseph-du-Sauveur, Sœur Marie-de-l'Espérance, Sœur Claire-Aline, Sœur Bernadette-de-Nevers, M. L. Beaudry, Sœur Sainte-Gilberte, Sœur Marie-de-Fatima, Sœur Sainte-Odile, Mlle L. Boivin. DEBOUT, 1^{re} RANGÉE: Sœur Marie-Camille, Sœur Marie-Du-Précieux-Sang, Mlles G. Lacoste, G. Vézina, E. Laframboise, I. Villeneuve, M.-J. Séguin, B. Frédette, R. Séguin, Sœur Saint-Basile, Sœur Bernadette-Soubirous. 2^e RANGÉE: MM. E. Quesnel, R. Durocher, Frère Gaétan, Frère Philip-John, MM. R. Lalonde, J. Chénier.



Un Patron pour les maîtres chrétiens



L'ANNEE 1950 aura sa place à part dans les annales de la Chrétienté. Non seulement aura-t-elle vu le plus considérable rassemblement de fidèles autour de l'auguste personne du Saint Père, mais aussi les plus nombreuses et les plus grandioses manifestations religieuses que l'histoire ait jamais enregistrées.

Et au cours de celles-ci, il semblerait que l'inépuisable sollicitude du Souverain Pontife n'ait voulu oublier personne. Riches ou pauvres, humbles ou puissants, grands et petits ont successivement goûté les fruits de Sa paternelle bonté. Les « petits » maîtres d'écoles n'ont pas échappé à Son attention apostolique.

Ainsi, en date du 15 mai, par un bref pontifical, Sa Sainteté Pie XII proclamait saint Jean-Baptiste de la Salle « patron de tous les maîtres chrétiens ». C'était, du même coup, proposer un modèle à suivre par tous ceux qui se consacrent à l'enseignement et reconnaître l'œuvre éminemment bienfaisante des Ecoles normales dont saint Jean-Baptiste de la Salle fut l'initiateur en 1683.

Il serait bien ingrat, semble-t-il, de la part des normaliens, de ne pas signaler, dans leur Annuaire, ce geste bienveillant du Saint Père à l'endroit des éducateurs. Ne serait-il pas inconvenant, d'autre part, de ne pas dire un mot de ce grand saint que l'Eglise nous propose d'imiter ? C'est ce que je vais faire brièvement.

Aîné d'une famille de dix enfants, saint Jean-Baptiste de la Salle est né à Reims le 30 avril 1651. Issu d'une famille distinguée par sa noblesse et ses vertus, il reçoit au foyer une forte éducation chrétienne, fait ses études primaires dans sa ville natale, puis passe au séminaire de Saint-Sulpice. Il est ordonné prêtre en 1678.

Son ministère lui fait prendre contact avec l'enfance pauvre dont la situation attire sa pitié. Pour elle, il renonce aux honneurs et à ses propres biens. Puis il fonde un institut de Frères enseignants pour l'éducation des enfants pauvres.

Tout de suite il constate les déficiences de la pédagogie en cours et compose un programme d'études et un traité de méthodologie. Il s'attaque résolument à la tâche de former les maîtres et de leur inculquer de sains principes de vie et de méthodologie. La première école normale est fondée.

Son Institut se développe rapidement et ses Frères sont partout en demande. Mais leurs succès même suscitent la jalousie et causent les plus vives difficultés à l'abbé de la Salle. Toutefois son dévouement inlassable, sa grande charité et l'éclat de ses vertus lui permettent de surmonter tous les obstacles. Et c'est ainsi qu'à sa mort, en 1719, son Institut comptera déjà 274 religieux dirigeant 27 écoles et donnant l'instruction à 9885 enfants.

Voilà le Patron que le Pape, glorieusement régnant, vient de donner à tous les maîtres chrétiens ! Pouvaient-ils mieux choisir ? Invoquons donc souvent ce maître idéal, ce grand saint que l'Eglise offre en modèle à nous tous. Prions-le pour nous, pour nos élèves, car il vient d'acquiescer une puissance nouvelle d'intercession auprès du Maître par excellence vers Qui il voulait orienter toutes les vies.

FRÈRE DENIS, é.c.

Notre tâche!



DEJA l'année tire à sa fin. Quelques jours, quelques heures encore, et notre stage à l'Ecole normale ne sera plus qu'un doux souvenir du passé. Alors, joies et tristesses, succès et déboires, périodes de classes, émotions d'une première leçon, semaines d'enseignement pratique, séances littéraires, soirées récréatives, enfin tout ce qui a contribué à rendre notre année si intéressante et si variée ne sera plus qu'une tranche de notre vie passée.

Nous irons grossir les rangs de ceux qui se vouent à l'enseignement, nous irons remplacer ceux qui seront tombés. Notre vie en sera une de sacrifices, de dévouement inlassable, de peines et de responsabilités souventes fois si peu appréciés. Nous savons tout cela. Qu'importe... Nous avons la jeunesse, le courage et l'enthousiasme, nous avons la conviction que la tâche est digne et noble, que le travail en vaut la peine puisque de nous dépend la formation de nos chefs de demain.

Il y aura aussi des moments de consolations, de joies indicibles. Car l'enseignement ne comporte pas que des peines. Il apporte aussi le bonheur de voir fructifier notre travail, de voir le couronnement de nos efforts, sans parler de la paix profonde et bienfaisante de la satisfaction du devoir bien accompli.

Nous partons pleins d'idéal et de rêves grandioses. C'est de notre âge. Nos rêves s'écrouleront peut-être, mais notre idéal demeurera inébranlable. Plus nombreuses seront les

difficultés, plus ardues les obstacles à vaincre, plus nous lutterons. La tâche sera dure: à nous de prouver que nous en sommes dignes.

Notre année à l'Ecole normale nous prépare à ce genre de vie. Nous sommes prêts à affronter l'enseignement, grâce au dévouement sans bornes de notre cher Principal et de nos bons professeurs. Ils ont été pour nous un exemple vivant du dévouement, de l'abnégation et des vertus que doit posséder l'instituteur. A eux notre reconnaissance la plus sincère. En tous temps, et en tous lieux, demeurons fidèles à leur enseignement, suivons leur exemple. Alors, et alors seulement, nous leur aurons prouvé notre reconnaissance d'une façon tangible.

Conservons toujours, chers amis, un bon souvenir de notre Principal, de nos professeurs, de nos amis, de notre Ecole normale, et que chacun se considère comme un de ses fils privilégiés. Que la distance qui nous séparera resserre les liens qui aujourd'hui nous unissent les uns aux autres et à la maison qui nous a formés.

Souvenons-nous de cette parole de saint Bonaventure et qu'elle nous serve de ligne de conduite: «Celui-là seul est un véritable éducateur qui est capable de marquer son élève d'une empreinte de beauté, de lui infuser la lumière et de lui mettre au cœur une force virile.»

JULIEN PEZET.

It's up to you!

- ... to accept the challenge of the apostolate which the task imposes;
- ... to bring to your work the highest degree of preparedness;
- ... to be idealistic enough to persevere in the face of difficulties;
- ... to be practical enough to compromise on lesser matters;
- ... to co-operate with others in the achievement of a common goal;
- ... to have a saving sense of humour;
- ... to keep pace with the times in all that is really progressive;
- ... to have the courage of your convictions;
- ... to be fair enough to see another's viewpoint;
- ... to have a high code of professional ethics;
- ... to be tolerant of human frailties in others;
- ... to be truly worthy of the great name of TEACHER.

It's up to YOU!

MARIE-JEANNE DUFOUR.

Memento...



Il y a trois ans, Marie-Claire Boivin franchissait le seuil de l'Ecole normale. Elle embrassait avec enthousiasme la noble carrière qui l'attendait. Depuis, le temps a roulé ses eaux sur cette ardeur toute neuve.

Aujourd'hui, Marie-Claire enseigne à Saint-Pascal-des-Monts. Sa petite école de pierres blanches, nichée aux pieds des Laurentides, est flanquée de deux colosses d'érables rouges. A l'intérieur, une vingtaine de pupitres de bois verni s'alignent bien sagement. A l'avant de la classe, se trouve l'humble bureau de l'institutrice, encombré de manuels scolaires.

Il est quatre heures dix. Claire reste seule. Affaissée sur sa chaise, elle songe. Elle est lasse ce soir, beaucoup plus qu'à l'ordinaire. La journée a été si dure ! Les garçons ont été insupportables et les filles ont jaté comme des pies tout le jour. Et puis... et surtout, ce malentendu avec Jeannot, le grand de quinze ans.

Cet après-midi, Jean a voulu dessiner pendant la période de travail personnel. Claire s'y est objectée vertement. Jean s'est entêté. Claire s'est échauffée. Jean s'en est allé en claquant la porte derrière lui. Claire avait tant appréhendé un tel dénouement. Et là, le front dans la main, elle a presque envie de pleurer. Son beau rêve d'institutrice, ébauché depuis tant d'années, va-t-il donc s'effrondrer ?

Voici cependant qu'une foule de souvenirs assaillent sa mémoire. Puis, se dresse avec sa blonde façade l'Alma Mater qui l'a confirmée dans sa vocation. Ah ! chère école, comme elle tient à son cœur ! Claire revit des bribes de classe. Du fond de sa mémoire, surgit l'énoncé de principes de pédagogie. Elle sourit en entendant le Principal affirmer qu'il n'y a personne de tout blanc, personne de tout noir... Tout le monde est gris...

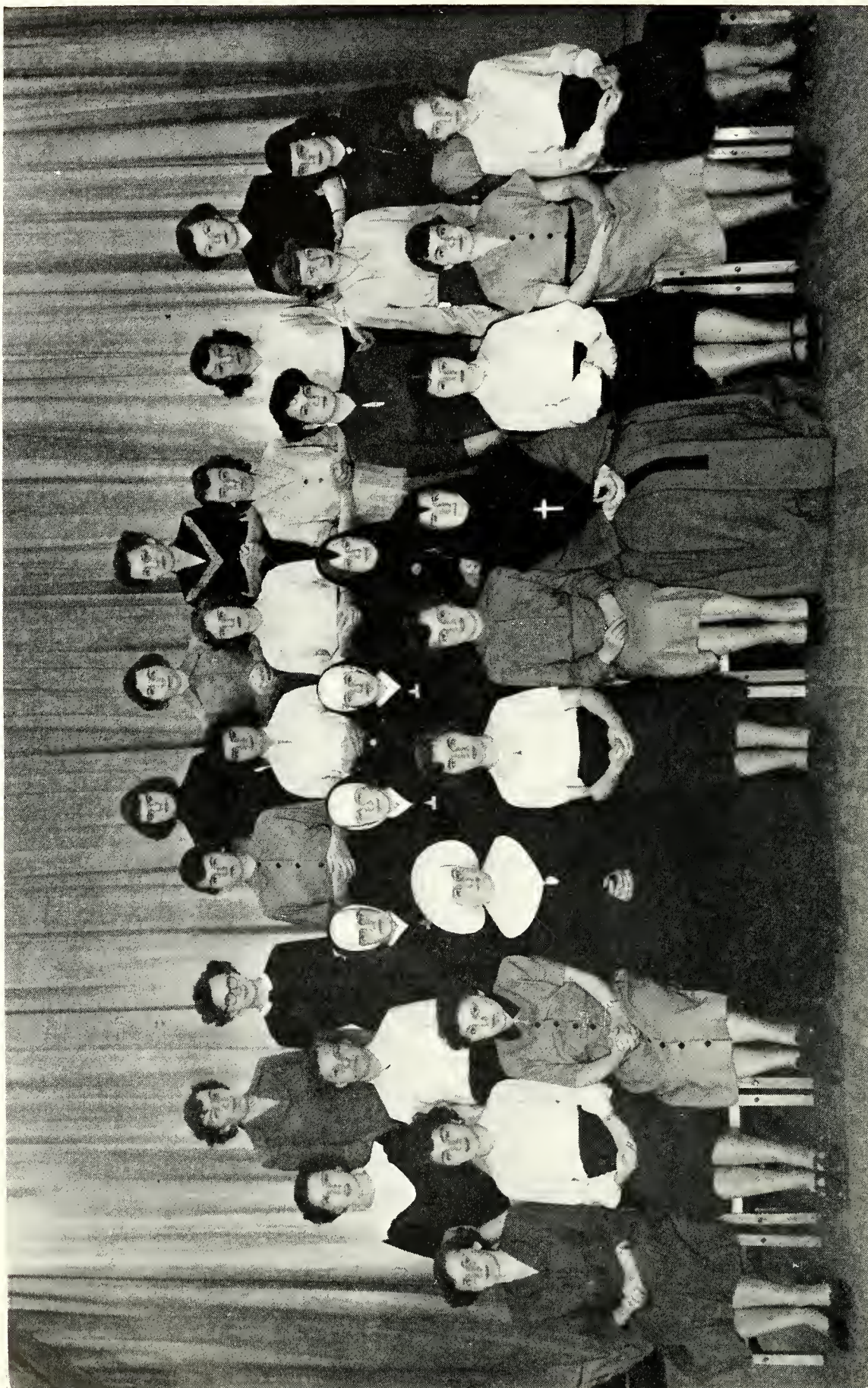
Ah, son Jeannot... Il est bien gris celui-là. Mais elle, échappe-t-elle à la règle ? Elle se revoit en classe, au jeu. Son regard scrute ces scènes familières. Soudain, Claire comprend qu'elle a négligé le rôle primordial de l'éducation. Elle a oublié qu'elle maniait des âmes. Elle en est presque venue à croire que l'enfant est un bouquin auquel on ajoute un appendice tous les mois.

Pauvre Claire ! Cette constatation la navre, mais son courage ne faiblit pas. A ce moment monte dans son âme ce cri de ralliement « Play up, play up, and play the game ».

Demain peut venir et avec lui les jours sombres. Claire ne craint rien. Elle a découvert sa voie; elle a compris son Jeannot. Jusqu'à ce jour, elle a été semeuse de science. Désormais, elle portera bien haut le flambeau de la vérité, de l'éducation. A sa lumière, elle guidera les enfants vers le triple idéal du beau, du bien, du vrai !

SŒUR SAINTE-FRANÇOISE-CABRINI, s.g.c.





(PHOTO GÉLINAS)

CLASSE A

(De gauche à droite) ASSISES: Mlles Agnès Castonguay, Pauline Allaire, Janet Baillargeon, Sœur Marie-de-la-Trinité, Mlles Denise Cousineau, Lorraine Barbeau, Sœur Thérèse-Aimée, Mlles Claire Brisebois, Janette Bertrand, Jacqueline Côté. DEBOUT, 1^{re} RANGÉE: Mlles Yvette Aubin, Bernardine Cousineau, Sœur Joseph-Ernest, Sœur Claire-Thérèse, Sœur Jean-du-Carmel, Sœur Lucile-du-Sacré-Cœur, Mlles Gisèle Brisebois, Carmen Bourbonnais, Angèle Campeau. 2^e RANGÉE: Mlles Rhéa Denis, Jeannine Charette, Suzanne Beaulieu, Marie-Anne Albert, Lucile Côté, Monique Cousineau, Denise Charbonneau, Rolande Bourdon. 3^e RANGÉE: Mlles Gisèle Boileau, Véronique Cooper, Bernadette

Classe A

CLEF: 1. *Ambition.* 2. *Cauchemar.* 3. *Expression favorite.*
4. *Passe-temps.* 5. *Caractéristique.*

Albert, Marie-Anne:

1. Enseigner près de chez elle. 2. Etre seule dans l'obscurité. 3. « Eh bâtonnette! » 4. Ecrire des lettres. 5. Danseuse agile.

Allaire, Pauline:

1. Posséder un beau yacht. 2. Voir un parapluie quand il neige. 3. « Ma foi du bon Dieu! » 4. Le théâtre. 5. Bonne petite ménagère.

Aubin, Yvette:

1. Vivre à Verner. 2. Etre pressée. 3. « C'a l'air riche, pis c'est pauvre. » 4. Les lavages quotidiens. 5. Gastromane.

Baillargeon, Janet:

1. Bien savoir son français. 2. Se faire taquiner. 3. « Enfant de cannelle! » 4. Tricoter. 5. Unique en son genre.

Barbeau, Lorraine:

1. Epouser un disciple d'Esculape. 2. La mauvaise humeur. 3. « Regardez-la! » 4. Danse et balle molle. 5. Toujours occupée.

Sœur Joseph-Ernest:

1. Posséder ses verbes. 2. Se faire appeler S. Joseph-Eugène. 3. « Faites votre best, Dieu fera le reste. » 4. Coudre. 5. Au-dessus de ses affaires.

Beaulieu, Suzanne:

1. Enseigner à la campagne. 2. Voir copier des notes. 3. « Ste Pistache! » 4. Conter les histoires. 5. Bouffon.

Benoît, Bernadette:

1. Conduire une auto. 2. Les propagandistes de « Awake ». 3. « Bout d'corde! » 4. Le restaurant. 5. Propagandiste de Paincourt.

Bertrand, Janette:

1. Devenir la maman idéale. 2. Entendre dire qu'elle est jeune. 3. « Est-y tapette! » 4. Marches sur la rue Waller. 5. Roger bon temps.

Sœur Agnès-Thérèse:

1. Directrice de chorale. 2. Marcher vite. 3. « Ça c'est drôle! » 4. Le dessin et la musique. 5. Ame d'artiste.

Boileau, Gisèle:

1. Enseigner dans une école rurale. 2. Le lavage. 3. « Bon! » 4. La lecture. 5. La bonne humeur.

Bourbonnais, Carmen:

1. Devenir maîtresse de culture physique. 2. Rendez-vous avec un 5'. 3. « Tu me l'dis, toi! » 4. Aller danser à Russell. 5. Bonne athlète.

Bourdon, Rolande:

1. Avoir de l'argent. 2. Attendre. 3. « Pauvre p'tite! » 4. Le cinéma. 5. Bien mise.

Brisebois, Claire:

1. Mesurer cinq pieds. 2. Entendre le Cadran . . . 3. « Avec mon premier chèque, j'achète . . . » 4. « Lans » avec Jello. 5. Délicate et aimable.

Brisebois, Gisèle:

1. Poursuivre ses études. 2. Entendre louer sa beauté. 3. « Chique pas la guénille! » 4. Jouer aux cartes. 5. Ses fossettes.

Campeau, Angèle:

1. Enseigner le français à l'Ecole normale. 2. Les cloches du Foyer. 3. « Que j'ai hâte

- d'avoir fini! » 4. Aller manger au Lans. 5. Grande brune.

Castonguay, Agnès:

1. Enseigner à Casselman. 2. Voir mâcher de la gomme. 3. « C'est crevant! » 4. Tricoter. 5. Indépendante.

Sœur Jean-du-Carmel:

1. Tout faire de son mieux. 2. Les leçons de science naturelle. 3. « Misereatur! » 4. Dévorer des livres. 5. Souriante et pleine d'énergie.

Charbonneau, Denise:

1. Apprendre l'anglais. 2. Les discussions. 3. « Oh! ma vieille! » 4. Lire un livre anglais. 5. Taquine.

Charette, Jeannine:

1. Devenir un second Chopin. 2. Accompanyer un chant. 3. « C'est-y plate! » 4. Tricoter. 5. Secrétaire modèle.

Sœur Thérèse-Aimée:

1. Rédiger une grammaire sans exceptions. 2. Enseigner l'attribut. 3. « Si vous voulez. » 4. Marcher. 5. Secourir dans l'ombre.

Cooper, Véronique:

1. Obtenir son M.A. 2. Manquer une fin de semaine à Cornwall. 3. « J'ai assez ri, j'pensais de mourir! » 4. Visiter ses cousins le samedi . . . 5. Toujours occupée.

Côté, Jacqueline:

1. Se coucher avant minuit. 2. Le lundi avant-midi. 3. « Ça c't'une bonne! » 4. Visiter les compagnes. 5. Distinguée.

Côté, Lucile:

1. Maîtriser l'anglais. 2. Attendre un téléphone de X . . . 3. « Chnoute! » 4. Voyager. 5. Petits yeux rieurs.

Cousineau, Bernardine:

1. Ecrire lisiblement et sans fautes. 2. Les inspecteurs. 3. « C'est pas mêlant, chose! » 4. Admirer les fleurs de C. 5. Boute-en-train.

Cousineau, Denise:

1. Faire un voyage à Rome. 2. Attendre des décisions. 3. « Ma fille, ce n'est pas drôle, ça! » 4. Mettre de l'ordre dans ses paperasses. 5. Sérieuse et dévouée.

Cousineau, Monique:

1. Remplacer Mère Saint-Paul en dessin! 2. Manquer ses programmes d'opéra et de hockey. 3. « Ah! la Sirose! » 4. Lire des découpures de journaux. 5. Musicienne et patriote.

Sœur-Lucile-du-Sacré-Cœur:

1. Voir venir un examen avec calme. 2. Enseigner devant les professeurs. 3. « Qu'est-ce que je voulais dire? » 4. Perfectionner ses dessins pour Mère Saint-Paul. 5. Dévouée.

Sœur Marie-de-la-Trinité:

1. Enseigner aux tout petits. 2. Monter sur l'estrade. 3. « Ne vous choquez pas, c'est pire! » 4. Collectionner des poèmes. 5. Sociable.

Denis, Rhéa:

1. Se dévouer pour ses petits. 2. Attendre l'autobus. 3. « Sainte! » 4. Le théâtre et encore le théâtre. 5. Dévouée.

MONIQUE COUSINEAU et YVETTE AUBIN.



CONSEIL DES ÉTUDIANTS — PREMIER SEMESTRE

(PHOTO GÉLINAS)

(De gauche à droite) ASSISES: Sœur Marie-de-la-Confiance, Mlles Lorraine Barbeau, Thérèse Labelle, Sœur Bernadette-de-Jésus. DEBOUT: M. Julien Pezet, Mlle Marie-Jeanne Dufour, M. Maurice Laurin.

Rise and Shine

ONE of the attributes of a teacher is the ability to express himself clearly, correctly, and convincingly. Apart from his many functions as an educator, it is obvious that even within his narrower rôle of instructor his speech habits are of supreme importance. A teacher is constantly in front of a class, and his example will perforce influence his listeners for good or for ill.

The better to impress upon us fledgelings the importance of this attainment in a teacher, each year there is organized in the Normal School a Literary Society devoted to literary, dramatic, debating, and discussion activities. Membership, as well as attendance, is compulsory upon all. In short, it is the students' forum, and affords abundant opportunity for each of us to "rise and shine". The first intimation that the individual usually gets of his scheduled performance is when he is approached by his class representative on the Students' Council. Tactfully, the latter broaches the subject and, within moments, wheedles the surprised student into accepting

the assignment. From then on, the responsibility is the student's own.

With some misgivings at first, but with manful determination, he (or she) plunges into the task of preparation. Frequently, he seeks the help or advice of a trusted friend. The appointed day dawns, and with it some of his confidence wanes. When his turn arrives on the programme, he is, perhaps, somewhat ill at ease. He may start a bit uncertainly from his place, appear flushed under the collar as he mounts the platform, and take up his stance like a schoolboy. His voice sounds hollow and his hands flutter aimlessly. But as he launches into his subject, the room ceases to swim, his poise returns, and he warms to his audience. He finishes his discourse with a gracious gesture and resumes his seat. His equanimity is restored and a growing sense of confidence brings the realization that there has been nothing unusual in his experience. He has made his début before the Literary Society.

CLAIRE BRISEBOIS.



CONSEIL DES ÉTUDIANTS — DEUXIÈME SEMESTRE

(De gauche à droite) ASSISES: Mlles Annette Durocher, Denise Cousineau, Thérèse Labelle, Colette Larivière. DEBOUT: Mlle Charlotte Lemieux, Frère Jean, Mlle Gisèle Quevillon.

Laïques... au cloître!

LÉGER coup de sonnette... courte attente... pas menus à l'intérieur... une porte qui s'ouvre... et vous voilà au cloître! Pas banal, n'est-ce pas, des « petites » Sœurs... sans le voile? Ni les vœux! oh! là! là!

Voilà le sort d'une demi-douzaine de normaliennes pendant leur année d'école normale: laïques cloîtrées! Mais la vie ne leur sera pas si dure qu'il semblerait avec les Sœurs de l'Assomption. Jugez-en par vous-mêmes.

Tous les soirs, à sept heures, réunions intimes dans les chambrettes! On y cause, plaisante, discute de tous et de tout. Des histoires se racontent, des devinettes se posent et... des tours se jouent.

A neuf heures, tout devrait rentrer dans l'ordre: il y a des devoirs à faire, des leçons à préparer, des... Et, en communauté, on ne badine pas avec le règlement! Mais

qu'une religieuse pénètre, sans avis, dans une chambre et l'on verra comment s'observe la consigne! On se croirait plus souvent à sept heures qu'à neuf...

En tout cas, les veillées passent si vite qu'on ne les voit pas. L'ennui, sans doute, fait bien des siennes; mais une petite lettre, un bon mot, une taquinerie ont vite fait de le dissiper. Et les « petites » sorties, les « petites » rencontres ne sont pas interdites... On ne s'en formalise pas, rue Wilbrod: vivre dans un cloître, ce n'est pas se cloître!

Le fait est si patent que les pauvres « cloîtrées » de 1950-51 ont pris goût à leur vie et en redoutent le terme. Consultez-les, l'une après l'autre; elles vous diront toutes la même chose. C'est pourquoi, quand bientôt sonnera le départ, toutes quitteront, le cœur gros, les âmes charitables qui les ont hébergées comme le toit riant qui les a abritées.

LORRAINE LAVIGNE.



CLASSE B

(De gauche à droite) ASSISES: Sœur Anne-de-Lorraine, Sœur Agathe-des-Anges, Mlles Odette Lacroix, Annette Durocher, Marie-Jeanne Dufour, Thérèse Labelle, Angèle Drouillard, Sœur Gilles-du-Sacré-Cœur, Sœur Rose-de-l'Immaculée, DEBOUT, 1^{re} RANGÉE: Mlles Estelle Giroux, Gilberte Giroux, Réjeanne Hupé, Thérèse Grenier, Sœur Hélène-Thérèse, Mlles June Gervais, Pauline Gauthier, Marie Desneiges Dugas, Dolorès Dufresne, Lucienne Gauthier. 2^e RANGÉE: Mlles Claire Ferland, Anita Lacourcière, Rita Fallu, Fernande Desjardins, Huguette Lafleur, Lily Despatie, Suzanne Labelle. 3^e RANGÉE: Mlles Simone Kingsbury, Gisèle Deschamps, Atala Gibeault, Juliette Dépatie, Marie-Adèle Emery, Colette Forest.

Classe B

CLEF: 1. Type. 2. Ambition. 3. Expression favorite.
4. Cauchemar. 5. Avenir.

Sœur Agathe-des-Anges:

1. Boute-en-train. 2. Raccourcir ses leçons.
3. « Sainte ! » 4. Faire attendre les autres.
5. Faire l'élève d'école primaire.

Dépatie, Juliette:

1. Personnelle. 2. Faire des heureux. 3. « Sainte Etrette ! » 4. Attendre l'autobus. 5. Maîtresse d'agriculture.

Deschamps, Gisèle:

1. Taquine. 2. Jouer des tours. 3. « Sainte Apostrophe ! » 4. Rester calme. 5. Maîtresse d'art culinaire.

Desjardins, Fernande:

1. Douce et sympathique. 2. Vivre dans un chalet près de l'eau. 3. « Mes amis ! » 4. Attendre ! 5. Chimiste.

Despatie, Lily:

1. Philosophe. 2. Surmonter ses impulsions.
3. « Mardi gras ! » 4. Se faire appeler Lili.
5. Professeur de puériculture.

Drouillard, Angèle:

1. Résignée. 2. Se procurer une automobile. 3. « Oui, mais ! » 4. Classe de français. 5. Secrétaire de M. Robert Gauthier.

Dufour, Marie-Jeanne:

1. Charmante. 2. Se marier. 3. « Ah, ba-lai ! » 4. Chanter. 5. Bonne mère de famille.

Dufresne, Dolorès:

1. Politicienne. 2. Faire partie du barreau.
3. « Simonac ! » 4. Accepter l'opinion d'un autre. 5. Avocat de la Couronne.

Dugas, Marie Desneiges:

1. Optimiste. 2. Devenir sérieuse. 3. « C'est-y vrai ? » 4. Rester tranquille. 5. Maîtresse de diction.

Durocher, Annette:

1. Débrouillarde. 2. Enseigner à des petits.
3. « Collu ! » 4. Attendre ! 5. Cupidon !

Emery, Marie-Adèle:

1. Silencieuse et studieuse. 2. Passer son français de 13^e année. 3. « Tu sais ! » 4. Arriver en retard. 5. Erudite.

Fallu, Rita:

1. Originale. 2. Enseigner aux sauvages. 3. « J'ai tombé sur le dos ! » 4. Assiduité en classe. 5. Directrice de sanatorium.

Ferland, Claire:

1. Ambitieuse. 2. Devenir principale d'une école. 3. « Vingt yennes ! » 4. La danse de Saint-Guy. 5. Femme de médecin.

Forest, Colette:

1. Romantique. 2. Trouver son prince charmant. 3. « Mardi gras ! » 4. Les légumes. 5. Directrice de la Bonne Presse.

Gauthier, Lucienne:

1. Généreuse. 2. Avoir de l'ordre. 3. « Citron ! » 4. Manquer une soirée. 5. Danser à l'exposition nationale.

Gauthier, Pauline:

1. Rêveuse. 2. Faire son devoir. 3. « J'aurais pu entrer dans le plancher ! » 4. Enseigner la grammaire. 5. Organiser un voyage à la lune.

Sœur Anne-de-Lorraine:

1. Pacifique. 2. Enseigner à Ottawa. 3. « Bonté ! » 4. Attendre l'autobus de 5 heures. 5. Directrice générale des Etudes.

Gervais, June:

1. Tranquille. 2. Devenir musicienne. 3. « Gee whiz ! » 4. Les carottes ! 5. Etoile du « Metropolitan Opera ».

Gibeault, Atala:

1. Primesautière. 2. Apprendre à rire. 3. « Nazaire ! » 4. Se faire jouer des tours. 5. Gérant de banque.

Giroux, Estelle:

1. Farceuse. 2. Comprendre un mystère. 3. « Flûte ! » 4. Avoir les cheveux longs. 5. Protectrice du lien matrimonial.

Giroux, Gilberte:

1. Susceptible. 2. Enseigner en 1^{re} année.
3. « Gee whiz ! » 4. Parler anglais. 5. Principale d'école.

Grenier, Thérèse:

1. Cœur d'or. 2. Grandir. 3. « Ah, sainte ! » 4. Se faire dire qu'elle a l'air jeune. 5. Maîtresse de mathématiques.

Hupé, Réjeanne:

1. Roger bon temps. 2. Commissaire des chemins de fer. 3. « Ben 'cou' donc ! » 4. Se faire taquiner. 5. Epouse heureuse.

Kingsbury, Simone:

1. Mystérieuse. 2. Ne pas coiffer Sainte Catherine. 3. « Sapristi ! » 4. Parler anglais. 5. Principale d'école.

Labelle, Suzanne:

1. Taciturne. 2. Parler fort. 3. « Eh, sainte ! » 4. Le bruit. 5. Inventer un fusil silencieux.

Labelle, Thérèse:

1. Joviale. 2. Enseigner à Cornwall. 3. « Pas vrai ! » 4. Perdre sa serviette de classe. 5. Reine d'un foyer.

Sœur Hélène-Thérèse:

1. Sérieuse. 2. Devenir artiste. 3. « Mon Dieu ! » 4. Manquer d'ordre. 5. Inspirer les jeunes au jeu.

Lacourcière, Anita:

1. Enthousiaste. 2. Terminer l'année scolaire. 3. « Sainte Pistache ! » 4. Ouvrir sa porte de chambre. 5. Propriétaire d'une splendide villa.

Lacroix, Odette:

1. Sportive. 2. Devenir populaire. 3. « Pistache ! » 4. Se lever le matin. 5. Mère de famille modèle.

Laflleur, Huguette:

1. Flegmatique. 2. Devenir actrice. 3. « Ben, Seigneur ! » 4. Demeurer à Clarence Creek. 5. Maîtresse d'école rurale.

Sœur Gilles-du-Sacré-Cœur:

1. Délicate et joyeuse. 2. Maîtriser ses nerfs. 3. « Ah, sainte ! » 4. Faire de l'esprit durant la classe. 5. Directrice du grand pensionnat des Eskimos.

Sœur Rose-de-l'Immaculée:

1. Joviale. 2. Devenir la meilleure éducatrice de sa congrégation. 3. « Bonté ! » 4. Vieillir. 5. Maîtresse critique chez les bébés.

GISELE DESCHAMPS.

Coup de sonde!

MIDI moins le quart! Point de soupirs de soulagement, aujourd'hui... point d'enthousiasme... point d'exclamations joyeuses! Défilé lymphatique hors des classes... soubresauts nerveux... airs préoccupés... sautes d'humeur! Quelque chose ne va pas! Mais qu'est-ce donc?

C'est qu'il faut s'exécuter cet après-midi! Adieu les rêves, les illusions! Le bon temps est fini... à l'action maintenant! Mais... oh! la! la!... ce n'est pas si facile que ça! La volonté se plie bien... pas les nerfs, malheureusement!

Que de craintes, de frissons, de transes, pendant le dîner — pour celles qui peuvent manger! A peine midi et demi que tout le monde se dirige vers son poste! Dans les écoles... promenades en tous sens, conversations entrecoupées, froissements de papiers, expositions d'images, tracés de cartes géographiques...

Et la classe commence... Trente-cinq paires d'yeux se braquent sur vous, trente-cinq bambins sont à vos ordres; trente-cinq esprits implorent vos... lumières! Moment tragique! Instant suprême! Plus de reculs possibles... le coup de sonde!

Une première question, puis une autre, puis... petit à petit, l'on perd conscience de l'ambiance où l'on se meut. Il y a si longtemps qu'on veut se donner, que l'on veut enseigner! Comme il fait bon pouvoir le faire enfin! La leçon passe si vite que son terme étonne.

Le coup de sonde a porté fruit: plus que jamais l'on désire être éducateur. Mais, comme les premières armes angoissent!

ROLANDE BOURDON.

Mets des "Fêtes"!

CONTRAIREMENT à l'habitude, pas de sourires sur les lèvres, ce vendredi après-midi! Etrange, n'est-ce pas, à l'approche de la fin de semaine? Que se passe-t-il donc? On dirait un cortège funèbre au seuil du cimetière, à voir la mine sombre des élèves à l'entrée de la grande salle! Prêtons l'oreille à leurs discours. Peut-être apprendrons-nous la cause de ces faces longues?

— «Peux-tu bien me dire, toi, pourquoi une séance cet après-midi? Au beau milieu des examens! Comme si l'on pouvait tout mener de front!»

— «Oui, ça va en être une propre! Des nez dans les livres, ça ne prépare pas de concert! Et des examens, ça ne crée pas d'atmosphère théâtrale!»

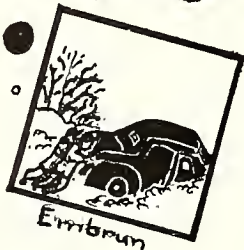
Et patati, patata! le caquetage va bon train jusqu'à l'ouverture du rideau... Oh! mais alors, quelle métamorphose! Les traits se détendent, les yeux s'éclairent, les physionomies s'égayent!

C'est que, voyez-vous, quoi qu'on en dise, les jeunes d'aujourd'hui sont capables de tout. Malgré les examens ils nous ont monté un spectacle magnifique, un régal artistique: chant, musique, récitations, saynète, tout du goût le plus sûr! Et servi, à la canadienne, s'il vous plaît! Du «bon pain» de chez nous, pétri à la Félix Leclerc!

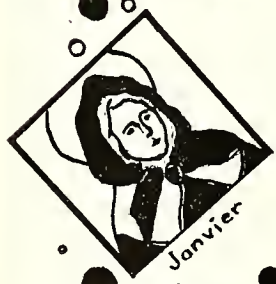
Le dessert? Un impromptu succulent inspiré au Principal par l'à-propos du programme et l'excellence de son exécution. Message de foi, d'espérance et d'amour, assaisonné de réalisme et cuit au feu du zèle apostolique! Inoubliable exposé du sens véritable de la fête de Noël!

Quelle délectation pour le cœur et l'esprit que ce menu magnifique du 15 décembre 1950! A lui seul, son souvenir ne suffirait-il pas à perpétuer dans les mémoires les heures délicieuses, mais trop brèves, passées à l'Ecole normale?

SŒUR ANNE-MARIE-DES-SEPT-DOULEURS, f.d.l.s.



S.H.T.



Au Foyer Notre-Dame-de-Grâce

D'ESPIEGLES petites filles se transforment en jeunes filles sérieuses et celles-ci à leur tour deviennent de jeunes dames.

En effet, ce sont bien des petites filles qui descendent des taxis pour monter les marches du Foyer. À peine parties de « chez-nous », on s'ennuie déjà de maman, on se demande s'il était bien nécessaire de s'exiler ainsi pour s'enfermer pendant un an dans un couvent. La mine de ces nombreuses étrangères déjà installées au Foyer ne contribue guère à remonter le moral. L'entrée n'offre, semble-t-il, qu'une longue perspective de journées tristes, terminées par des sanglots et des larmes de petites filles qui voudraient bien se voir tout près des leurs là-bas dans leur véritable foyer.

Cependant, il faut tout de même se rendre à l'évidence. Les bonnes Sœurs, le sourire aux lèvres, ménagent à chacune un accueil chaleureux et donnent l'impression que le Foyer pourrait bien devenir un second chez-nous. Ces étrangères, nos compagnes, risquent des bouts de conversations, les fronts se dérident, puis voilà qu'on trouve des figures sympathiques et intéressantes. Avec un soupir, on se résigne, et bientôt la vie, de grise et terne, devient plus claire et rose. Les petites filles ont grandi et les jeunes filles, installées avec des compagnes dans leurs chambres, s'aperçoivent, au cours des journées qui suivent, qu'on peut se forger des liens d'amitié qui dureront toute la vie. Et le naturel revient au galop — l'atmosphère du Foyer, toute imprégnée de gaieté, s'illumine de rires et de chansons. C'est le royaume de la jeunesse, d'une jeunesse qui mûrit.

Il faut dire que les grandes jeunes filles redeviennent parfois de toutes petites filles. Le règlement, voyez-vous, tout indulgent qu'il soit, constitue toujours une invitation à l'infraction. Dix heures et demie du soir — c'est l'heure du coucher. Les lampes doivent s'éteindre. Mais la bonne compagnie, une collation délicieuse, des vagues de mélodies rythmées à la radio, tout cela et quelque diable aussi nous poussant, il arrive que dans telle chambre ce soit vraiment le bal chez Boulay. Des pas feutrés, trois petits coups à la porte et une voix ferme et douce dit aux petites gamines « Mesdemoiselles, il est plus que temps de vous coucher ». Et pensez donc, il arrive qu'après ce rappel à l'ordre, la fête se poursuive de plus bel, alors qu'on a déjà fermé les paupières dans toutes les autres chambres. Oui, vraiment, les bonnes Sœurs ont autant d'indulgence, et peut-être plus, qu'en aurait une maman.

À la longue, toutefois, les jeunes filles s'assagissent, les jours se succèdent et les chambres prennent l'allure de cellules d'étude. On semble acquérir un sens plus profond des réalités qui attendent ces jeunes dames l'an prochain. Dans un esprit d'entraide réchauffé par la charité, la belle famille du Foyer vit dans l'intimité sereine des gens qui s'aiment et qui s'estiment. Et lorsqu'enfin on pense apprécier à sa juste valeur cette expérience si riche des joies de la vie en commun, il nous faut quitter ces murs qui semblaient si austères quelques mois plus tôt.

Les jeunes dames reprendront le taxi qui les conduit à la gare, laissant une bonne part d'elles-mêmes dans ce foyer où elles ont cessé d'être des petites filles — et où, en grandissant, elles se sont attachées par des liens d'amitié et de reconnaissance.

LILY DESPATIE.









COMITÉ DE MUSIQUE

(De gauche à droite) ASSISES: Mlles Jeannine Charette, Monique Cousineau, Rév. Mère Saint-Paul, Mlles Odette Lacroix, Gilberte Simard. DEBOUT: Mlles Isabelle Tremblay, Marie-Adèle Emery, Frère Guy-Bernard, Mlle Bernardine Cousineau.

Do - mi - si - la - do - ré

DOMICILE adoré! Sur toutes les notes de la gamme, chantons-le à pleine voix. Quel doux et beau refrain nous te devons, chère Ecole normale!

De la musique! Comme tu as su en imprégner nos âmes! C'est pourquoi notre bref séjour en tes murs a été si heureux. Accepte donc, en guise de remerciements, la Grande Sonate 1950-51 que nous te dédions.

Septembre! C'est l'allégro! La chorale s'assemble! Soprani et alti, ténors et basses fondent leurs voix en harmonies entraînantes qui ravissent l'auditoire aux séances littéraires. Débuts prometteurs!

Octobre! Novembre! Décembre! C'est l'adagio! L'entrain se tempère, la vie suit un cours plus régulier. Par ci, par là, quelques sautes de crainte ou de joie — surtout la veille ou le soir de l'enseignement pratique. Mais dans l'ensemble, les jours coulent uniformément. Le thème des chansons, le mouvement musical en traduisent bien l'image! Andantes où se glissent quelques agitados puis l'allé-gretto de Noël.

Janvier! Février! Mars! C'est le scherzo! L'hymne nouveau débute sur un ton solennel: Mère Saint-Paul, s.g.c., notre maestro, se voit confier un poste de confiance au sein de sa communauté. Nous souhaitons que la sym-

phonie de sa vie se déroule toujours en accords parfaits comme en saintes harmonies.

Mais avec le carême le scherzo cède le pas à l'élégance grave du menuet. L'enseignement pratique d'une semaine entière interpose des accords fulgurants et quelques dissonances à l'air calme de la danse selon que les succès ou les échecs accompagnent les efforts. C'est pourtant bien le reflet de la vie avec ses alternances de joies et de douleurs! Et, que voulez-vous? C'est le métier qui entre. Les glorieux alléluias de Pâques, qu'entonne la chorale, dissiperont les pleurs et, partout, feront renaître la joie des cœurs.

Avril! Mai! Juin! C'est l'allégro vif du finale, qu'imprime le retour au nid des oiseaux migrateurs! Mais combien insolite apparaît le dynamisme du dernier mouvement! À la joie franche que provoque l'approche de la fin, il mêle les accents mineurs d'un chant d'adieu...

Domicile adoré, nous allons te quitter! Mais si notre cœur s'afflige de la séparation, sache que le bonheur et les chants dont notre âme vibre maintenant, nous irons les semer par toute la province, assurés « qu'une école où l'on chante est une école heureuse ».

MONIQUE COUSINEAU.

Une semaine à l'école rurale

QUELLE expérience que cette semaine dans une école rurale ! Pour moi, c'était non seulement la première fois que j'allais vivre à la campagne, mais aussi la première fois que j'allais entrer dans une école rurale. C'est donc avec une joie mêlée de curiosité et d'appréhension que je me rendais à l'endroit choisi, ce matin du 3 janvier 1951.

A la descente du train, dans une gare déserte, une dame d'un certain âge est là pour nous recevoir, ma compagne et moi. « Vous êtes les normaliennes, je suppose ? — Oui, Madame. — Je suis Madame Latreille, c'est chez moi que vous passerez la semaine, veuillez me suivre. » Non loin de la gare, nous trouvons une jolie maisonnette à l'air accueillant où le confort ne diffère pas beaucoup de celui de nos maisons de ville. Et quelle atmosphère ! Le maître et la maîtresse de maison font l'impossible pour nous rendre la vie agréable. On dirait un papa et une maman qui revoient des enfants partis depuis longtemps.

Mais — il y a toujours des ombres à un tableau — dès le lendemain ma compagne Charlotte tombe malade et ses parents ont dû venir la chercher. J'ai vu là quelque chose de providentiel, car la longueur de ses pieds s'accommodant mal à la profondeur des marches de l'escalier, il lui serait sûrement arrivé un malheur si elle avait passé toute la semaine dans cette maison. A tout événement, la pauvre Pierrette est restée seule avec papa et maman Latreille.

Du point de vue expérience pédagogique, ce fut tout autre chose. Au premier abord la maison d'école m'a un peu découragée avec son air négligé, délabré, abandonné même. Ainsi, par exemple, le hangar à bois se tenait debout grâce au bois de chauffage qu'il contenait. A l'intérieur de l'école tout est sombre, tout est gris. Le tuyau du poêle ne tient que par habitude; le plancher, pas trop solide, s'effrite au contact du pied. Et je me disais: « Ce qu'il en faut de courage et d'initiative pour développer chez des enfants le goût du beau dans un tel entourage ! » Par contre, comme il faisait bon de voir l'esprit qui régnait chez les élèves. C'était une véritable famille où plus vieux et plus jeunes fraternisaient et s'entraidaient; où grands et petits voient dans l'institutrice une personne en qui on peut avoir confiance et envers qui il faut être poli, avenant et obéissant. Le hasard a voulu que je le constate, puisqu'un jour, l'institutrice ayant dû s'absenter pour cause de maladie, — est-ce moi qui sème la maladie partout ? — j'ai été dans l'obligation de prendre charge de la classe. Le plaisir que j'ai éprouvé au cours de cette journée passée au contact d'élèves empressés d'être agréables, et avides d'apprendre, m'a fait oublier un peu les quelques déficiences matérielles. Ce soir-là, et plusieurs fois depuis, je me suis surprise à penser: « Quel travail de formation et d'instruction ne peut pas accomplir une bonne institutrice dans la plus humble école rurale bien organisée et bien outillée. »

PIERRETTE ROY.

La ronde quotidienne

Refaisons par l'esprit, en cette fin d'année,
A travers l'école, la plaisante tournée.

Saluons, tout d'abord, le Père Lamoureux,
Principal dévoué, apôtre généreux;
Puis, monsieur Bénéteau, maître d'expérience,
Ami des tout-petits, fils de la patience.

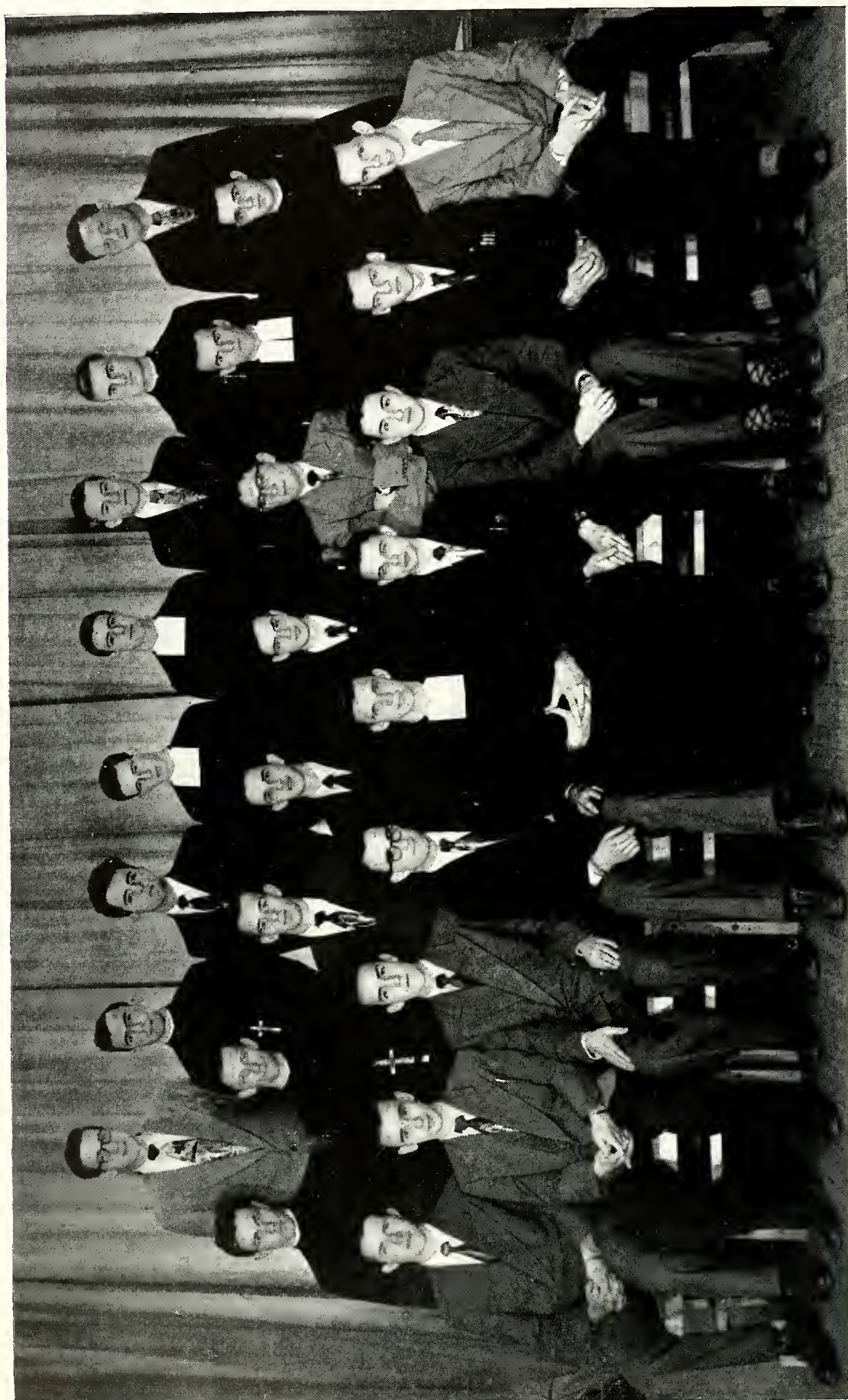
Attardons-nous un peu chez monsieur Saint-Denis,
En qui science et art se trouvent réunis;

Et chez monsieur Watson dont la langue s'inspire
De l'œuvre et du talent du très grand Shakespeare.

Voyons Mère Saint-Paul enseignant l'écriture,
Le chant et le dessin, compléments de culture;
Et puis monsieur Béchard qui, des mathématiques,
Chasse l'austérité, en traits humoristiques.

Puis, chez monsieur Godbout, allons donc revernir
Nos phrases et nos vers, et la ronde... finir !

JANINE PÊTRE.



CLASSE C

(De gauche à droite) ASSIS: MM. Gilles Pilon, Raymond Lalonde, Marc-Yvain Giroux, Maurice Laurin, Frère Jean, MM. Julien Pezet, Fernand Landriault, Denis McNamara, Bernard Cayen. DEBOUT, 1^{re} RANGE: Frère Guillaume, Frère Guy-Bernard, MM. Gerald Deschamps, Rhéal Chartrand, Armand Robitaille, Omer Cousineau, Frère Irénée, Frère Marc. 2^e RANGE: M. Philippe Quesnel, Frère Savio, Rhéal Lamarche, Frère Marc-Reynald, Frère Denis, M. Howard McNamara, Frère Christophe, M. Gérard Menard.

Classe C

CLEF: 1. *Ambition.* 2. *Expression favorite.*
3. *Cauchemar.* 4. *Toquade.*

Frère Jean:

1. Devenir supérieur.
2. « Crousse! »
3. Enseigner aux petits.
4. Tout faire pour les autres.

Cayen, Bernard:

1. Annonceur à la radio.
2. « Bâtisse! »
3. L'école, le lundi matin.
4. Chanter l'alto.

Chartrand, Rhéal:

1. Grandir un peu.
2. « Moses! »
3. Rencontrer M. Béchar d aux quilles.
4. Voir tous les films nouveaux.

Cousineau, Omer:

1. Parcourir le monde en bicyclette.
2. « Bonjour, Gérard! »
3. Chanter « Three Blind Mice ».
4. Epater les normaliennes.

Deschamps, Gérald:

1. Devenir photographe.
2. « Câline! »
3. Ne pas fumer aux récréations.
4. Toujours à la dernière minute.

Frère Marc:

1. Remplacer M. Béchar d.
2. « Baptiste! »
3. Dessiner.
4. Ne prendre rien au sérieux.

Giroux, Marc-Yvain:

1. Imiter Démosthène.
2. « Cantique! »
3. Enseigner en première année.
4. Tenir son registre à date.

Frère Savio:

1. Avoir son B.A.
2. « Picavoine! »
3. Le sérieux.
4. Taquiner.

Frère Denis:

1. Enseigner à la Sorbonne.
2. « Crouques! »
3. Reproduire un poème.
4. Parler.

Lalonde, Raymond:

1. Devenir champion au tennis.
2. « Ouah! »
3. Faire des devoirs.
4. Jouer des tours.

Lamarche, Rhéal:

1. Frapper des circuits à la balle molle.
2. « Bonjour! »
3. Jouer au hockey pour l'Ecole normale.
4. Se tenir à l'écart.

Landriault, Fernand:

1. Obtenir une chaire universitaire.
2. « Mardi gras! »
3. Répondre en classe.
4. Rester coi.

Laurin, Maurice:

1. Devenir président de tout.
2. « Moses! »
3. Un mal de genou.
4. Faire à sa guise.

Frère Irénée:

1. Remplacer M. Saint-Denis.
2. « J'pense ben! »
3. Enseigner le chant.
4. Collectionner des articles de journaux.

Frère Guillaume:

1. Devenir un grand saint.
2. « Balle au nez! »
3. Ceux qui ont toujours raison.
4. Mimer.

McNamara, Denis:

1. Faire du taxi.
2. « Soda! »
3. Enlever ses caoutchoucs à la porte.
4. Chercher les Juliette.

McNamara, Howard:

1. Diriger une compagnie de téléphone.
2. « Sapristi! »
3. Se lever de bonne heure.
4. Causer avec Mlle X . . .

Ménard, Gérard:

1. Enseigner à la campagne.
2. « Je n'sais pas! »
3. Enseigner aux **bébés**.
4. Oublier de rire.

Frère Christophe:

1. Reprendre l'œuvre de Hugo.
2. « Cigare! »
3. Transporter des livres tout le jour.
4. Frendre les présences.

Pezet, Julien:

1. Fonder un beau foyer.
2. « Soda! »
3. Se faire éveiller en classe.
4. Parler d'affaires.

Pilon, Gilles:

1. Enseigner les sciences.
2. « Symbole! »
3. Se coucher de bonne heure.
4. Rêvasser.

Quesnel, Philippe:

1. Devenir inspecteur.
2. « Ah! viande! »
3. Croire les maîtresses critiques.
4. Oublier de se reposer.

Frère Guy-Bernard:

1. Devenir un grand professeur.
2. « C'est adéquat! »
3. Voyager en tramway.
4. Réfléchir avant d'agir.

Robitaille, Armand:

1. Devenir archevêque.
2. « Amphibie! »
3. Appliquer les nouvelles méthodes.
4. S'opposer à tout.

Frère Marc-Raynald:

1. Enseigner l'anglais.
2. « Croche! »
3. Faire un dessin.
4. Ne pas se presser.

PHILIPPE QUESNEL.



Les sports à l'Ecole normale

L'EDUCATION physique a connu en ces dernières années, un essor nouveau dû à l'évolution du mode de vie et à la reconnaissance des effets salutaires du sport sur l'esprit comme sur le corps. Il est partout admis que la santé joue un rôle très important dans le fonctionnement normal de l'esprit. De fait, tout effort mental s'avère pénible à une personne débile. C'est pourquoi l'école se doit de promouvoir l'éducation physique pour assurer l'épanouissement intellectuel des élèves.

L'Ecole normale n'a pas manqué à son devoir sous ce rapport. Le sport y prit sa place durant l'année qui s'achève. Dès octobre, une partie de balle molle s'organisait entre les Frères et les laïcs. Par esprit chevaleresque, les laïcs s'inclinèrent devant les religieux ! Et la rencontre cimentait les liens déjà forts d'amitié qui s'étaient liés depuis septembre au sein de la classe C.

Quand vint l'hiver, cet esprit de con corde s'était développé à tel point que c'était à qui ne voudrait pas gagner lors d'une partie de hockey. Pour éviter pareille abnégation et rendre les parties plus vivantes, on décida donc de fondre les deux équipes en une seule et d'affronter un adversaire commun. L'équipe choisie comme première victime fut celle de l'Ecole secondaire d'Embrun. Mal

nous en prit pourtant, car l'excursion dans le paisible comté de Russell faillit tourner en tragédie. Jugez-en par vous-mêmes.

L'enthousiasme soulevé de part et d'autre fut si grand qu'il se communiqua aux routes et aux voitures. Les premières se transformèrent en patinoire et les dernières, en patineuses de fantaisie. Vous devinez le reste: deux autos aboutirent dans les bancs de neige; la partie fut retardée de deux heures; l'équipe revint bredouille ! Heureusement pas de blessés, ni de dommages.

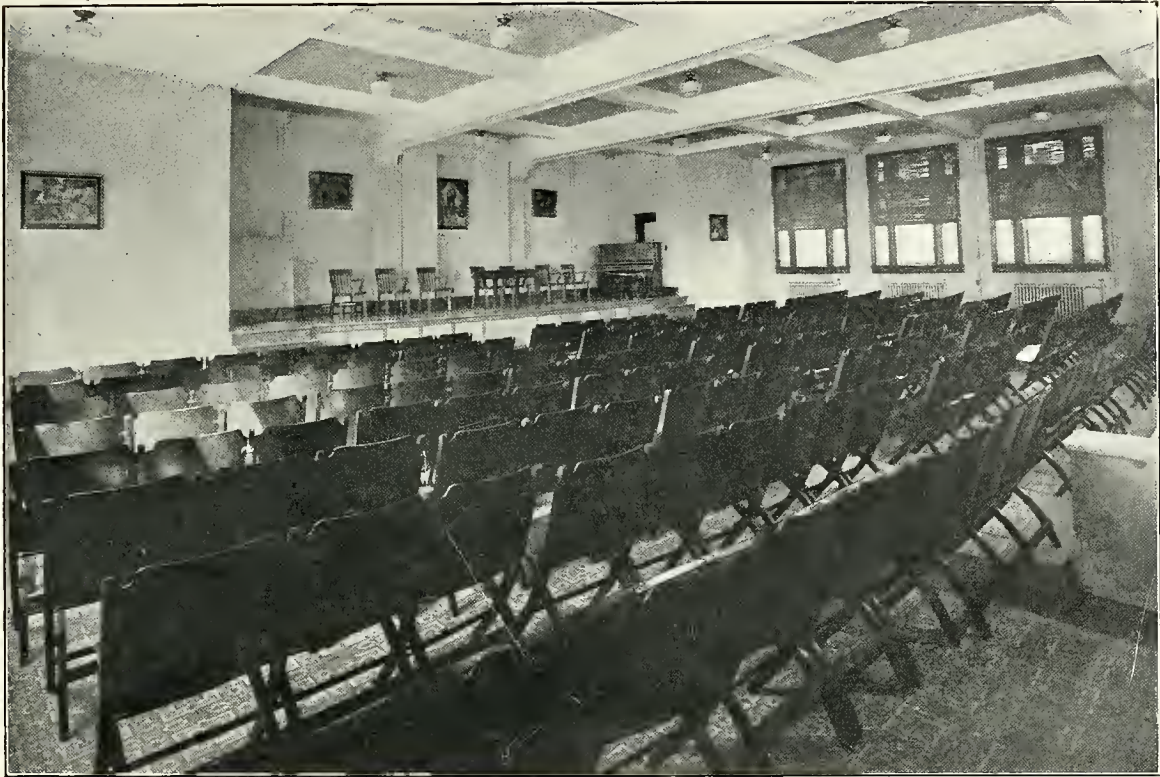
Jamais découragés, nos gars s'attaquaient par la suite aux junioristes et aux Frères de l'Académie. Ils envisageaient d'autres combats quand dame nature vint mettre fin à leur soif de conquête !

Dans le domaine des quilles, ce fut bien différent. Tout marcha sur les roulettes. Mais une question reste à résoudre: quelqu'un pourra-t-il battre M. Béchard avant la fin de l'année ? D'aucuns le prétendent. J'en doute fort.

Quoi qu'il en soit, l'année 1950-51 aura été plaisante et bienfaisante à tous au point de vue physique.

OMER COUSINEAU.





SALLE ACADEMIQUE

La vie au couvent Rideau

LE 12 septembre . . . pour plusieurs d'entre nous, première prise de contact avec le lieu qui remplacera notre foyer natal durant notre séjour à l'Ecole normale. Les murs grisâtres et imposants du couvent Rideau refroidissent un peu notre jeune enthousiasme; mais pénétrons à l'intérieur. De longs couloirs . . . des escaliers sans fin . . . et nous voilà rendues dans notre charmante petite chambre située au quatrième étage. Une nouvelle vie commence . . . que sera-t-elle? Que nous réserve cette année scolaire qu'il nous tardait de commencer?

Après quelques jours remplis de mouvement et de brouhaha, les normaliennes s'habituent à leur vie nouveau genre et ne forment bientôt qu'une seule petite famille. Mais la paix est souvent interrompue par les nombreux coups de cloches qui deviennent leur cauchemar. S'y habitueront-elles? Mais oui . . . vous verrez, elles pourront bientôt dormir paisiblement jusqu'à ce qu'une gentille compagne les éveille en leur lançant un bon verre d'eau glaciale dans la figure.

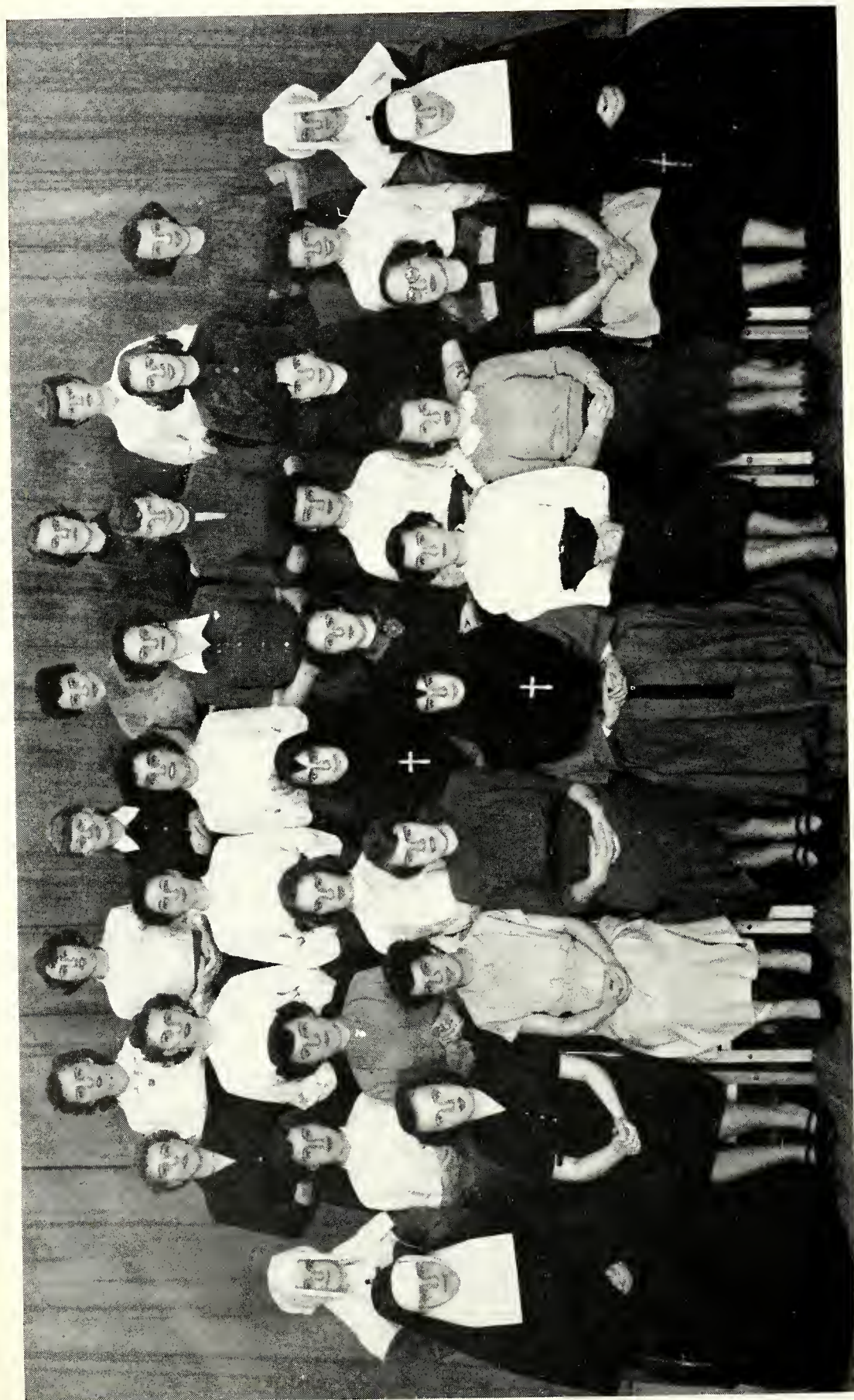
Puis, débutent les petits divertissements et les réunions familiales dans la chambre 28, où les rires et les applaudissements encouragent nos comédiennes improvisées. Et vient l'heure du goûter traditionnel avant le coucher (si l'on a de quoi manger naturellement). Mais dix heures viennent de sonner! On

baisse la lumière tandis que la musique continue en sourdine. Aucun bruit dans le corridor, tout va bien! Mais non! C'était trop beau! Grâce à de fréquents exercices, les normaliennes ont entraîné leurs voix, qui attirent l'attention d'une religieuse circulant dans les corridors. Trois petits coups à la vitre et la porte s'entr'ouvre. Qu'arrivera-t-il? Toutes les respirations deviennent haletantes, les cœurs s'accélèrent! Et le goûter qui était si bon! Où sont donc disparues nos deux espiègles? . . . Coucheront-elles dans la garde-robe? Mais on eut la délicatesse de ne pas pousser plus loin l'enquête, et quelques instants plus tard, chacune reprenait le chemin de sa chambre.

L'un des événements les plus importants au couvent est sans nul doute l'arrivée du courrier quotidien; joie . . . déception . . . mercredi et il n'a pas écrit . . .! Que fait-il? Drelin! drelin! le téléphone; toutes les oreilles se tendent et tous les yeux vous épient. Quelle discrétion!

Et la vie se continue, les liens d'amitié s'affermissant tous les jours entre nos dix-sept normaliennes. Quand viendra le jour de la séparation, on verra sûrement couler des larmes sur des figures qu'on ne reverra que rarement mais qui resteront gravées dans nos mémoires.

ANNETTE DUROCHER.



CLASSE E

(De gauche à droite) ASSISES: Sœur Joseph-Antoine, Mlles Pauline Lahaie, Agnès Leury, Charlotte Lemieux, Sœur Marie-de-la-Confiance, Mlles Colette Larivière, Marie-Anne Lauzon, Lorraine Lavigne, Sœur Marie-du-Rosaire. DEBOUT, 1^{re} RANGE: Sœur Anne-Marie-des-Sept-Douleurs, Mlles Réjeanne Lalonde, Jacqueline Levasseur, Alice Leclair, Sœur Lucie-de-Jésus, Mlles Bibiane Parent, Aline Marleau, Claire Maurice, Yvonne Lalonde, Sœur Robert-de-Marie. 2^e RANGE: Mlles Suzanne Parent, Jeannine Lavoie, Odette Lamoureux, Adrienne Lanthier, Clarisse Lamoureux, Huguette Martin, Aline Lemieux, Monique Morneau. 3^e RANGE: Mlles Clara Martin, Ruth McGuire, Pierrette Lalonde, Estelle Lafortune, Monique Mageau, Claudette Lalonde.

Classe E

CLEF: 1. Ambition. 2. Inspiration. 3. Expression favorite.
4. Cauchemar. 5. Tic.

Lafortune, Estelle:

1. Lune de miel au Mexique.
2. Romain.
3. «Ayak-ka-ta-yak!»
4. 'telephone de M. C.
5. Retrousser ses manches.

Lahaie, Pauline:

1. Faire son chemin.
2. Saint Lucien.
3. «Pistache!»
4. Les romantiques.
5. L'hy-perbolisme.

Lalonde, Claudette:

1. Voyager.
2. Le mexicain.
3. «La-di-da.»
4. Consulter un médecin.
5. Taquiner.

Sœur Marie-du-Rosaire:

1. Eduquer les enfants pauvres.
2. La Vierge des pauvres.
3. «C'est certain!»
4. Des-siner sans modèle.
5. Mains dans les manches.

Lalonde, Pierrette:

1. Obtenir son baccalauréat.
2. Esculape.
3. «Olala mama mia.»
4. Les appels télé-phoniques.
5. Parler en Espagnol.

Lalonde, Réjeanne:

1. Devenir riche.
2. Georges Guétary.
3. «Soda.»
4. Parler anglais.

Lalonde, Yvonne:

1. Aller à Rome par avion.
2. Mario Lanza.
3. «Bétail.»
4. Manger du fromage.
5. Parler avec ses mains.

Lamoureux, Clarisse:

1. Conduire une Cadillac.
2. John Derek.
3. «Sainte bénite!»
4. Prendre l'autobus le dimanche soir.
5. Jouer avec ses boucles d'oreilles.

Lamoureux, Odette:

1. Quitter la ferme.
2. Frank Sinatra.
3. «Pistache!»
4. Se faire taquiner.
5. Les grands pas.

Lanthier, Adrienne:

1. Vivre dans la pénombre.
2. René Bazin.
3. «Cataplasme!»
4. Chanter Frère Jacques.
5. Retrousser sa jupe.

Larivière, Colette:

1. Un rôle à Hollywood.
2. Un philosophe.
3. «Ah! c'est-y pas bon!»
4. Les commu-nistes.
5. Parler lentement.

Lauzon, Marie-Anne:

1. Enseigner la culture physique.
2. Saint Joseph.
3. «Fèves au lard!»
4. Fermer ses tiroirs.
5. Tourmenter son toupet.

Lavigne, Lorraine:

1. Acheter le restaurant Bidou.
2. La bourse de sa sœur.
3. «Est-ce vrai?»
4. Discu-ter la monarchie avec M. X.
5. ?

Lavoie, Jeannine:

1. Ne jamais quitter Kapuskasing.
2. Rory Calhoun.
3. «C'est pas mêlant.»
4. Man-quer une lettre le midi.
5. Se donner un manucure.

Leclair, Alice:

1. Etre heureuse en ménage.
2. Elle-même.
3. «Ah! ça me tanne donc!»
4. Oublier son miroir.
5. Se replacer les cheveux.

Sœur Anne-Marie-des-Sept-Douleurs:

1. Excelsior!
2. Un sourire.
3. «Non, non!»
4. Se faire appeler Sœur Anne.
5. Rougir.

Lemieux, Aline:

1. Demeurer à Sudbury.
2. La police mon-tée.
3. «Viande à chien!»
4. Enseigner aux grands.
5. Mettre les mains dans ses poches.

Lemieux, Charlotte:

1. Devenir... Carrière.
2. Le sport.
3. «Merle!»
4. Les flirts.
5. Se frotter les mains.

Sœur Marie-de-la-Confiance:

1. Faire du bien.
2. Notre-Dame de la Con-fiance.
3. «Mon doux!»
4. Attraper une balle rapide.
5. Raconter des histoires.

Leury, Agnès:

1. Faire un mariage d'amour.
2. Bernard.
3. «C'est terrible.»
4. Enseigner à Green's Creek.
5. Parler longtemps au téléphone.

Levasseur, Jacqueline:

1. Devenir musicienne.
2. La bibliothèque.
3. «Vindictif.»
4. Traverser la rue Lau-rier.
5. Cligner de l'œil.

Sœur Lucie-de-Jésus:

1. Une classe idéale.
2. Sainte Lucie.
3. «Oh! la! la!»
4. L'autobus après le dîner.
5. Baisser les yeux.

Mageau, Monique:

1. Coiffer Sainte Catherine.
2. Les muses.
3. «Va donc te cacher!»
4. Se maquiller.
5. Faire la bouche en cœur.

Marleau, Aline:

1. Demeurer cinq ans dans le Nord.
2. Ad lucem.
3. «Ben non!»
4. L'anglais.
5. Se plisser le front.

Martin, Clara:

1. Epouser un millionnaire.
2. «Joe, Joe.»
3. «Caribou!»
4. Manquer une danse.
5. Rougir.

Martin, Huguette:

1. Devenir championne nageuse.
2. Vaughn Munroe.
3. «S s...!»
4. Perdre l'effet qui, de vue.
5. Réparer ses bijoux.

Maurice, Claire:

1. Vieillir un peu.
2. Les avocats.
3. «Charlotte!»
4. Arriver à temps.
5. Faire une moue.

Sœur Robert-de-Marie:

1. Bien connaître ses élèves.
2. Saint Fran-çois de Sales.
3. «Ça, c'est une bonne!»
4. Les examens finals.
5. Bien observer.

McGuire, Ruth:

1. Faire le tour du monde à bicyclette.
2. Les romans.
3. «Sainte Anne!»
4. Mettre un chapeau.
5. Approuver de la tête.

Morneau, Monique:

1. Mère de douze enfants.
2. Jean.
3. «Crème!»
4. Vivre en Abitibi.
5. La bonne tenue.

Parent, Bibiane:

1. Vivre au bord de l'eau.
2. Le matelot de France.
3. «Eh ben!»
4. Préparer un mets.
5. Se tenir en équilibre sur un pied.

Parent, Suzanne:

1. Faire son devoir.
2. H. M. N.
3. «Moses!»
4. Faire son lavage.
5. Manger des patates frites.

Sœur Joseph-Antoine:

1. Se dévouer.
2. La Sainte Vierge.
3. «Franchement!»
4. Passer des tests de I.Q.
5. Sourire.

JACQUELINE LEVASSEUR.

En prévision du pageant

MON Frère, nous comptons sur vous pour décorer la salle des séances !
Le pageant approche et l'on me dit que vous excellez à ce travail.
Ne pourriez-vous pas sacrifier quelques heures ? . . .

Voilà comment je me vis confier la tâche de mettre la dernière main aux préparatifs du théâtre pour le pageant à la Vierge. Mes protestations d'incompétence n'eurent aucun résultat, et, du coup, je devins directeur des travaux.

Depuis longtemps je savais qu'un vrai décorateur doit posséder quelques notions d'électricité et quelque adresse en menuiserie. Mais j'étais loin de me douter qu'il dût aussi savoir coudre. Je l'ai appris à mes dépens et dû cacher mon embarras devant . . . mes subalternes. Car voyez-vous, quand les rideaux sont trop courts, il faut les allonger ! Et comment le faire sans coudre un peu ?

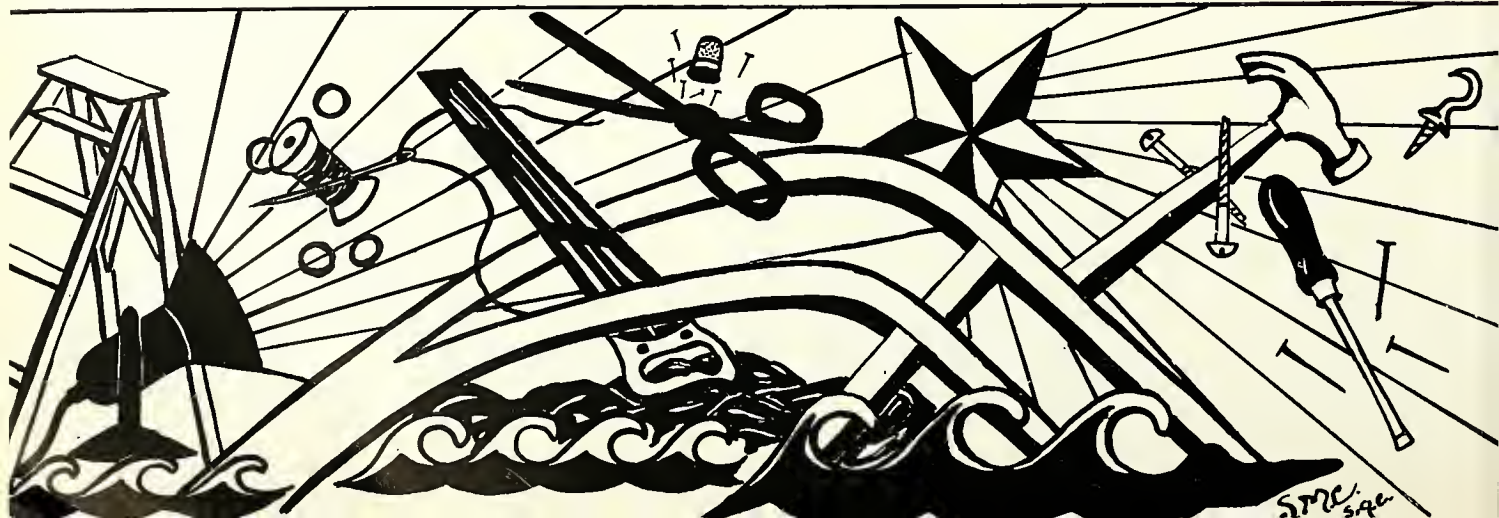
Tout de même, j'ai dû me tirer d'affaires car personne ne critiqua. Il n'en fut pas ainsi de mon estomac, qui, vers trois heures, criait déjà famine ! Imaginez ! c'était le deux novembre : trois messes le matin, un déjeuner à la course, deux leçons à préparer, un dîner en vitesse . . . puis monte l'escabeau, puis descends . . . Si bien que vers quatre heures, la tête me tournait !

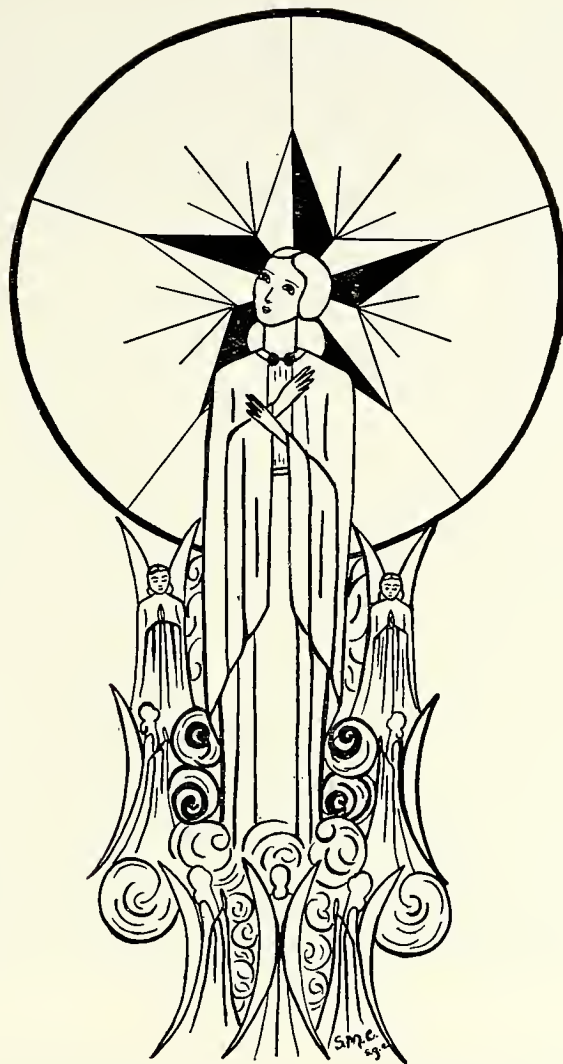
Mais le travail pressait : on ne pouvait s'arrêter pour si peu, au risque même de donner le vertige aux tentures ! Tout alla donc si rondement que vers six heures, le Frère Denis, un compagnon d'infortune, sacrifia un souper chaud aux Ames du Purgatoire dans l'espoir qu'on finît avant le lendemain.

Heureusement, notre bonne Mère Saint-Paul vint nous prêter main forte et nous encourager de ses conseils pratiques. Elle nous indiqua comment coiffer les angelots et disposer les réflecteurs pour obtenir les effets recherchés. Mais elle se garda bien de me dire que les blonds cheveux des « anges » avaient pris racine sur ma soutane ! Ce qui me fit surnommer par la suite : « le perruquier des anges ».

Et tout cela, chers lecteurs, pour vous dire qu'on ne s'improvise pas décorateur ! Quoi qu'il en soit, je garderai un très bon souvenir de l'expérience et j'espère qu'elle m'aura valu de la Vierge de l'Assomption toute l'assistance que d'Elle j'implore !

FRÈRE GUILLAUME, S.C.





Mirage d'éternité

LA proclamation du Dogme de l'Assomption constitue l'événement le plus marquant de l'Année Sainte. Se rendant au désir universel de l'Eglise, Sa Sainteté le Pape Pie XII déclare solennellement, le premier novembre, que Marie, Reine du Ciel, y règne en corps et en âme à côté de son Fils divin. L'immense Place Saint-Pierre regorge de catholiques des quatre coins de l'univers, accourus à Rome pour assister à cet apothéose de la Reine du monde. Et malgré les conjurations de l'enfer, la terre entière tressaille d'allégresse et entonne des hymnes de reconnaissance à l'adresse du Père Eternel qui a voulu associer de si près à la gloire de son Fils, Celle qu'Il Lui avait choisie pour Mère en En faisant l'Epouse de son Esprit.

L'événement eut des échos à l'Ecole normale où les élèves se donnèrent la main pour monter un spectacle grandiose rappelant les étapes principales de la vie terrestre de l'Immaculée Mère de Dieu. En quatre tableaux

d'une beauté féerique, ils firent revivre tour à tour la Salutation Angélique, la Naissance de l'Emmanuel, le Stabbat Mater et l'Assomption glorieuse de Marie.

Pourra-t-on jamais oublier le charme des madones, la perfection de leur jeu, l'excellence de leur mimique, les accents de leur voix, la candeur de leur tenue ? Les jeux de lumière, les décors enchanteurs, la suavité des paroles prononcées, les mélodies d'accompagnement s'effaceront-ils jamais des mémoires ? Pourra-t-on jamais revivre moments plus émouvants, plus sublimes avant d'atteindre la céleste patrie ?

Mirage d'éternité, s'il en fut, que ce spectacle inoubliable en hommage à la Vierge-Mère ! Et quel mirage ! Puisse-t-il être, pour tous ceux qui en furent témoins, le signe avant-coureur des joies ineffables que Marie leur réserve au terme de leur vie mortelle !

SŒUR JEANNE-CÉCILE, a.s.v.



SALLE DE CLASSE

Woodland Excursion

EXCURSIONS are an accepted feature among the diverse activities in which Normal School students engage. Their chief advantage is of providing "on the spot" experience, provided, of course, there is proper anterior preparation, competently directed observation, and a practical "follow-up" to the outing. The first of our excursions was a visit on a sunny September afternoon to the arboretum of the Central Experimental Farm. On our arrival, we were met by Dr. Bénéteau, our Science teacher, and Dr. Beauvais, of the Forestry Division.

First, a careful survey of the various kinds of evergreen trees was made. Attention was called to the shape and the height of the particular type of tree, to the position of the branches, and to the needles which characterize each species. Thus we discovered that the needle of the spruce is four-sided, while that of the fir is flat; that in the spruce tree the branches have a tendency to droop, whereas the branches of most of the other trees are at right angles to the trunk.

We next came upon the deciduous trees. Here we met a wider field of varieties. Once again, under the guidance of our instructors, we observed new phenomena and learned new facts and names. Over the interval of time that has elapsed since then, Dr. Bénéteau's kindly, patient tones come drifting back to us: « Examine this leaf, and you will notice how the veins reach every minute part of the structure. Observe also the lobes, so arranged that the rays of the sun may penetrate the thick foliage. The surface of this other leaf is glossy, as if it had been waxed . . . »

And so the afternoon rolled by in the pleasant autumn sunshine, amid the wonders of God's creation. As we retraced our steps towards the main gate, one of our group casually remarked of a giant elm: "How tall it stands, how strong and stately it is! What a magnificent specimen!" "Yes," agreed another lass dreamily, "he is so very tall and handsome! Such a splendid physique!" But, then, God's masterpieces are of various species.

MARIE A. LAUZON.



LA BIBLIOTHÈQUE

Within these Precincts

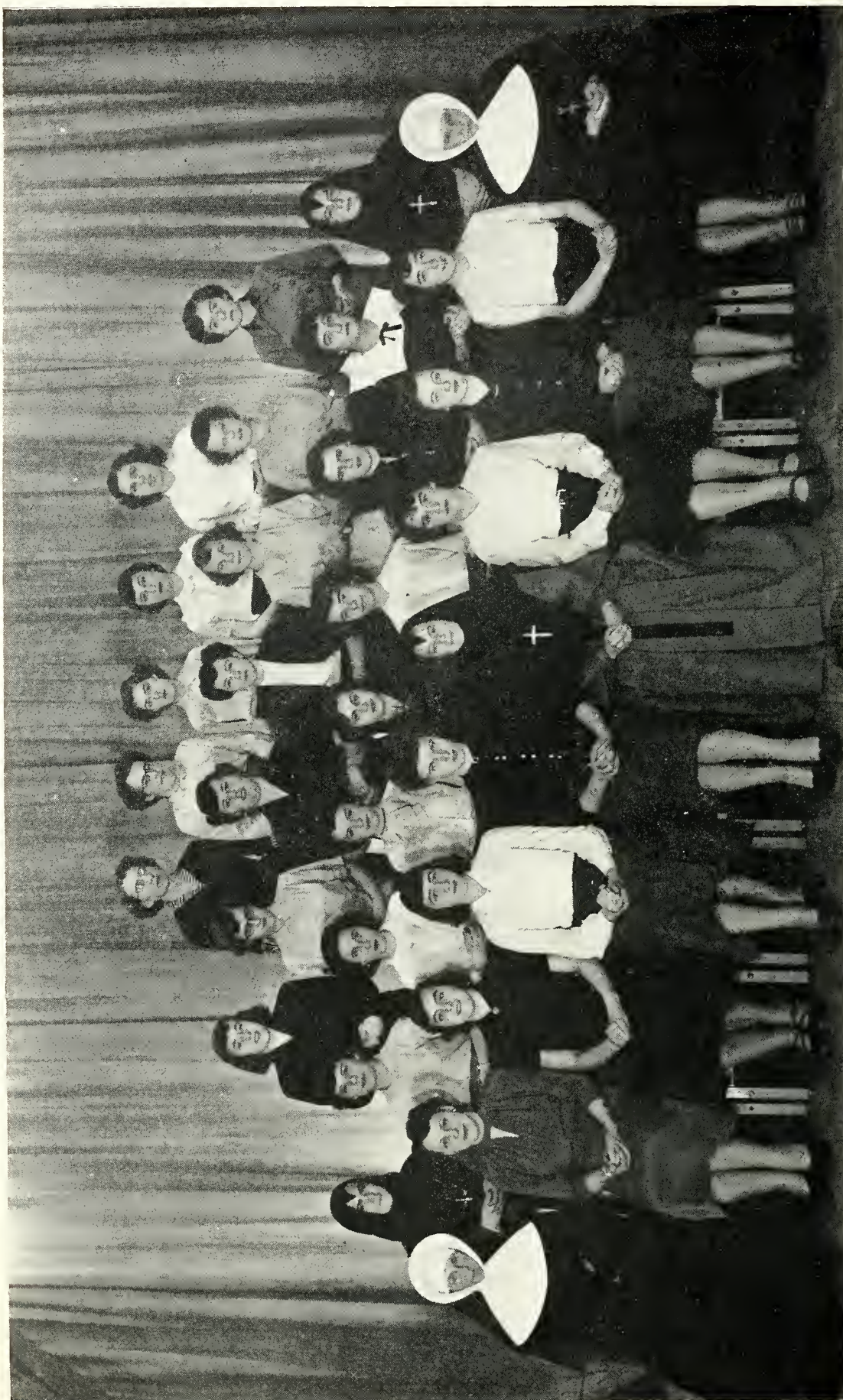
IF effort, skill, inspiration, even genius are required of the sculptor who merely reproduces the image of man, what then will be exacted of the educator who is called upon to develop fully the potential capacities of a living being called a child, this "new thought of God, this ever-fresh and radiant possibility"?

Within these walls, the future educators of youth undergo an intense preparation to meet the requirements of so great a task. Each member of the Normal School staff, through his distinctive qualities, contributes personally to the all-round equipment of the teachers-to-be. The carelined face of one reminds you that the life of a teacher is one of unselfish whole-hearted service; the genuine friendliness of another makes you realize that one often shows his divineness by a display of his humanness; the personal enthusiasm of a third for the beauties of nature develops in one an appreciation of these true sources of joy, whether they be the purple haze of the distant mountains or the hush-filled whiteness of the falling snow.

But guidance alone, however enlightened it may be, does not suffice. The learner must carry into the field of execution much of his learning if he is to acquire the skills which teaching demands. To this end, he first makes acquaintance with actual pupil-teacher situations through direct observation; to a limited degree, he next assumes the rôle of teacher himself; and finally progresses to the assumption of full responsibility for an interval of continuous teaching. All the while, his knowledge is being tested, his techniques evaluated, and most important of all, his aptitudes as a potential educator assessed.

Thus, little by little, through theory and practice, the prospective teacher "grows into his job", fully aware of the rewards and the hardships it entails. And, perhaps, the most satisfying reward is the conviction gained that in such a noble profession as this, the struggle is worth the cost.

SŒUR AGNÈS THÉRÈSE, S.S.C.J.



(PHOTO GÉLINAS)

CLASSE F

(De gauche à droite) ASSISES: Sœur Henri-de-la-Croix, Mlles Fleurette Yelle, Pierrette Roy, Jeanne Proulx, Gisèle Quevillon, Sœur Bernadette-de-Jesus, Mlles Carmen Sauvé, Janine Pêtré, Rhéa Rivet, Sœur Jeanne-Cécile, DEBOUT, 1^{re} RANGE: Sœur Jacques-Henri, Mlles Jeannine Séguin, Calista Surch, Germaine Perreault, Mona Rhéaume, Thérèse Richard, Marguerite Pinsonneault, Réjeanne Surprenant, Sœur Sainte-Françoise Cabrini, 2^{de} RANGE: Mlles Gilberte Simard, Gabrielle Séguin, Madeleine Pharend, Isabelle Tremblay, Rolande Quenneville, Jeanne Rivaïs, Jeanne d'Arc Villeneuve, 3^{de} RANGE: Mlles Claire Séguin, Anita Ranger, Carmen Thivierge, Yolande Séguin, Cécile Pate-naude.

Classe F

CLEF: 1. Type. 2. Ambition. 3. Cauchemar.
4. Toquade. 5. Expression favorite.

Sœur Henri-de-la-Croix

1. Maîtresse de novices. 2. Enseigner tous les jours. 3. Faire face au public. 4. Faire des mathématiques. 5. « Mon doux c'est-y effrayant! »

Sœur Jeanne-Cécile:

1. Digne et paisible. 2. Diriger une chorale d'enfants. 3. Partir avant le temps. 4. Lentement mais sûrement. 5. « Ça ne me fait rien! »

Patenaude, Cécile:

1. Sage. 2. Apprendre à courir. 3. Enseigner le français. 4. Manger du pouding. 5. « Tu parles d'une affaire! »

Perreault, Germaine:

1. Sportive. 2. Grandir de trois pouces. 3. Attendre la soupe. 4. Téléphoner. 5. « Attention, v'la S.S.E.! »

Pêtre, Janine:

1. Belle humeur. 2. Épouser un médecin. 3. Vivre au pays des orangers. 4. Jouer au bridge. 5. « Siffleur! »

Pharand, Madeleine:

1. Petite boule. 2. Rire en grande dame. 3. Enseigner dans telle école de Hanmer. 4. Apporter le plan de la classe. 5. « Pas d'affaires! »

Pinsonneault, Marguerite:

1. Nerveuse. 2. Composer des chansons de cowboy. 3. Prendre ses repas en retard. 4. Préparer ses leçons. 5. « Teedlee-poop! »

Sœur Sainte-Françoise Cabrini:

1. Réservée. 2. Devenir poète. 3. Lire devant Monsieur Godbout. 4. Écrire des vers. 5. « Ah, non! »

Proulx, Jeanne:

1. Roger bon temps. 2. Épouser un boxeur. 3. Coiffer Sainte Catherine. 4. Aller au « Lans ». 5. « Ti-père! »

Quenneville, Rolande:

1. Humble et sage. 2. Ombrager Aristote. 3. L'armée active. 4. Chercher Monique. 5. « Patate frite! »

Quevillon, Gisèle:

1. Bcute-en-train. 2. Interviewer Bill Durman. 3. Se faire commander brusquement. 4. Discuter avec les philosophes. 5. « Évidemment, ça se conçoit! »

Ranger, Anita:

1. Sérieuse. 2. Écrire un traité sur les fractions. 3. Coucher dans un « French-bed ». 4. Enseigner l'arithmétique. 5. « Ah! non, par exemple! »

Rhéaume, Mona:

1. Poupée brune. 2. Eclipser Lily Pons. 3. Engraisser. 4. Chanter « Nina ». 5. « Eh! sapin! »

Richard, Thérèse:

1. Tranquille. 2. Récolter du riz en Chine. 3. Le dessin. 4. Finir son registre. 5. « Attends-moi! »

Sœur Bernadette-de-Jésus:

1. Primesautière. 2. Être missionnaire en Afrique. 3. Enseigner à une première année. 4. Lire. 5. « Comme vous voudrez! »

Rivals, Jeanne:

1. Fille à maman. 2. Faire oublier Barbara Ann Scott. 3. Sortir quand il pleut. 4. Rouler ses petits yeux noirs. 5. « Oui, mon minou! »

Rivet, Rhéa:

1. Grande et élancée. 2. Finir son troussseau pour le mois de juin. 4. Cheminer seule. 5. « Oh non, j'y vas pas! »

Roy, Pierrette:

1. Joueuse de tours. 2. Rire aussi bien que possible. 3. Vieillir. 4. Taquiner. 5. « Sainte Barbe! »

Sœur Jacques-Henri:

1. Studieuse. 2. Se dévouer pour les moins brillants. 3. Composer. 4. L'art moderne. 5. « J'sais pas! »

Sauvé, Carmen:

1. Cœur sur la main. 2. Arbitrer une partie U.O. vs St-Pats. 3. Laver la vaisselle. 4. Se mettre belle. 5. « Oh! aille! »

Séguin, Claire:

1. Grande blonde. 2. Être canonisée avant sa mort. 3. Lever la main en classe. 4. Essuyer ses lunettes. 5. « Eh! bébête bleue! »

Séguin, Gabrielle:

1. Margot Mombec. 2. Marchande à la Halle. 3. S'installer à Prescott. 4. Faire des visites à Hull. 5. « Si ça vous va mieux je veux ben! »

Séguin, Yolande:

1. Altruiste. 2. Faire un voyage à Sturgeon. 3. Manger des carottes. 4. Visiter son « rêve » à l'hôpital. 5. « Ah! ça me choque! »

Simard, Gilberte:

1. Active et très gentille. 2. Fonder une communauté sans règlements. 3. Être talonnée. 4. Accompagner au piano. 5. « Château! »

Surch, Calista:

1. Sphinx. 2. Vendre des « Fords » et des « Monarchs ». 3. Parler. 4. Dessiner à la gouache. 5. « Muette! »

Surprenant, Réjeanne:

1. Chic. 2. Ballerine. 3. Enseigner un chant anglais à une huitième année. 4. Manquer son train le lundi matin. 5. « Pas vrai! »

Thivierge, Carmen:

1. Douce et aimable. 2. Vivre à Eastview. 3. Une réponse trop lente à ses lettres. 4. Manger de la fr . . . 5. « Bonne sainte! »

Tremblay, Isabelle:

1. Mère Supérieure. 2. Commis pour les produits « Wear-Ever ». 3. Refus d'une permission. 4. Guy Lombardo. 5. « Franchement là . . . »

Villeneuve, Jeanne D'Arc:

1. Distinguée. 2. Devenir artiste. 3. Salir ses mains. 4. Une fin de semaine prolongée. 5. « Vas-tu à Casselman vendredi? »

Yelle, Fleurette:

1. Belle au bois dormant. 2. Apprendre à conduire une auto. 3. Passer une semaine seule. 4. Sortir. 5. « Ah! Seigneur! »

SŒUR BERNADETTE-DE-JÉSUS, s.g.c.

GISÈLE QUEVILLON.



COMITÉ DE LA CROIX ROUGE

(PHOTO GÉLINAS)

(De gauche à droite) ASSIS: Mlle Charlotte Lemieux, M. Bernard Cayen, Mlle Bernardine Cousineau. DEBOUT: Mlles Fernande Desjardins, Pierrette Roy.

Meet the Company

ANOTHER school year is drawing to a close. Once again it has been the privilege of every student attending the University of Ottawa Normal School to meet his or her brothers and sisters on a province-wide scale. They have come from every corner of Ontario to achieve a common ambition, a common goal — teaching.

North, South, East, West — there is someone from every point of the compass, with his little bundle of joys, sorrows, traditions, likes, and dislikes. Each has something to give and to receive, so that our school can be said to be provincial in the literal sense of the word. The Northern winter wonderland sends students from such representative spots as North Bay, Sturgeon Falls, Kirkland Lake, Sudbury, Hearst, Blind River, and Timmins. The East is especially well represented by future teachers from Cornwall, St. Eugene, Embrun, Moose Creek, Alexandria, and Plantagenet. Western Lafontaine is proud of its

sizable deputation. A surprisingly large number of pupils carry the banner of the Southern peninsula. They are from Windsor, Tecumseh, Belle-Rivière, LaSalle, McGregor, Paincourt, St. Joachim, Stoney Point, Riverside, and Sandwich East.

What a great privilege is ours! The heterogeneous character of the student body attending this training school is something unique. It is no exaggeration to say that a year spent in association with persons from diversified groups is an education in itself. This, coupled with the training programme which must, of necessity, make provision for the various sections of the province, tends to broaden one's outlook and sympathies and to lay a sound basis for greater national consciousness. Let it be our resolve to translate into action the ideals and patterns of conduct which have resulted from "having met the company".

CLAIRE FERLAND.

Echoes from the Walls

We are the walls
Of these famous halls.
Year in and year out
Through Time's roundabout,
In classroom and nook,
We listen and look.
We seldom do speak
For we are discreet,
But now we make bold
Our tale to unfold.

Hark back in your mind
And there you will find
That day in September
Which all do remember.
From far and from near
The youth did appear —
Some boys in their 'teens,
Many merry colleens —
All eager and tense
The work to commence.

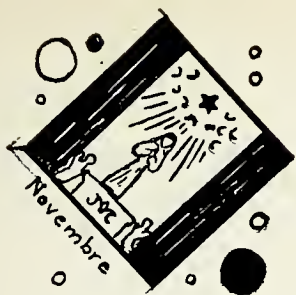
Some several weeks later,
Each young "gladiator"
Schoolward did hie
His prowess to try.
With method and logic
And lore pedagogic,
He entered the fray
That red-letter day.
'Tis for him to declare
Just how he did fare.

Came Christmas-time tests
'Mid sighs and wry jests;
With much more elation
And anticipation,
With hubbub and noise,
All the girls and the boys
Sought the night of the party
When fun was so hearty.
Such a festival bright
Was a soul-warming sight!

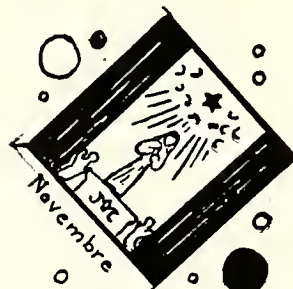
The months that ensued
Saw studies renewed;
With parental obsession
We watched the progression
Of trials withstood,
And felt life was good.
On occasion bereft
Of students who left
In the country to teach,
We made shift with the breach.

And now at year's end
When signs do portend
The examinations
And recommendations,
We wish you Godspeed
Though we're saddened indeed
To see you depart
Who are close to our heart,
For we are the walls
Of the Normal School halls.

BERNARD CAYEN.



Tire de chez-noas



Tire de chez-noas



(PHOTO GÉLINAS)

Nos soirées

LES élèves se fatiguent vite de se rencontrer en étranger, de s'échanger des sourires de convention ou de s'interpeller cérémonieusement. Une camaraderie de bon aloi s'impose entre eux. Comme, cette année, elle tardait à s'opérer, le comité récréatif en hâta l'éclosion par une soirée "brise-glace". L'événement se produisit vers la fin d'octobre.

La soirée commença par une résurrection: Al Jolson reprenait vie dans la personne d'Adrienne Lanthier qui nous caricatura à merveille l'interprète du pauvre noir américain. De l'Alabama, Jacqueline Levasseur et Janine Bertrand nous transportèrent au cœur de la vieille Bretagne pour nous faire entendre Maître Pierre et sa jolie meunière. Ce rapide changement de scène et d'atmosphère produisit l'effet voulu: les artistes surgissaient de partout. Le tour était joué, la glace brisée! Tout était prêt pour la farandole et les danses du folklore qui mirent tout le monde en train jusqu'à l'heure du départ.

Un mois plus tard, c'était la Sainte Catherine. Pouvait-on oublier pareille fête du Canada français? C'eut été faire outrage à la grande Sainte et... à la tire! On ne

manqua donc pas d'honorer l'une et l'autre. Ce fut une soirée du « bon vieux temps » qu'Omer Cousineau et sa « vieille » nous illustrèrent de vivante façon en interprétant « Dans le bon vieux temps, ça se passait de même ». La tire traditionnelle ne manqua pas! Ni les rondes, ni les chants!

Au milieu de décembre, ce fut la visite du Père Noël! Il avait devancé sa tournée habituelle du 24 pour nous arriver avec rennes et grelots dans la soirée du 15. Craignait-il de ne trouver personne à l'école le 24? Je ne sais. Toujours est-il qu'il sut mettre tout le monde dans l'esprit des fêtes par sa livraison prématurée de cadeaux qu'il fit avec grande bonhomie et fortes accolades pour... les membres du personnel et leurs dames. S'il fit quelques jalouses parmi les normaliennes, personne ne lui en tint rancune au dépaquetage des présents. Un délicieux goûter mit fin à la soirée où la gaieté fut grande.

Les normaliens se connaissent mieux et s'estiment davantage maintenant. Ils forment vraiment une grande famille dont la fin de l'année scolaire ne saura briser les liens.

CHARLOTTE LEMIEUX.

Nouvel horizon

NOTRE année scolaire touche à sa fin. Elle aura été pour nous, à bien des égards, une année profitable. Nous en garderons un impérissable souvenir. Rien de surprenant donc que notre âme, aux approches d'une séparation prochaine, éprouve des sentiments de joie et d'amertume.

En septembre dernier — c'est maintenant surtout que nous nous en rendons compte — nous étions jeunes d'âge et de caractère et le champ de nos expériences était très borné. Tout de même, nous n'étions pas sans bonne volonté, ni même sans idéal. D'une main adroite et ferme, nos professeurs d'Ecole normale ont su faire naître en nous l'ambition d'exceller dans notre profession. Puis, il nous ont encouragés et aidés à la conquête des sommets.

Maintenant nous avons hâte d'aller vers toute cette enfance qui réclame nos soins. Nous qui avons tant reçu, nous sentons le besoin de donner. Conscients de notre inexpérience, nous n'avons pas la prétention de changer l'univers. Nous avons, cependant, le ferme espoir de faire, chacun dans sa petite sphère d'activité, un peu de bien.

Cette idée d'être utile à autrui nous console. Nous y voyons un moyen d'exprimer notre gratitude à l'Alma Mater. Nos efforts et nos succès lui apprendront qu'elle n'a pas semé en vain dans notre esprit et dans notre cœur.

C'est donc heureux, pleins de courage et d'espérance que nous nous acheminons vers un nouvel horizon.

MARC-YVAIN GIROUX.

Foot-loose and Fancy-free



NE of the cheeriest inventions of modern living is the "week-end". We believe that the majority of people will concur with this affirmation; of its wholehearted acceptance by Normal School students there is no question. The popularity of the week-end lies mainly in the release it offers to mind and body from routine and constraint. It is an avenue of escape or respite from the problems of life — or so we like to think. Of course, the problems are still there; but the prospect of a forty-eight hour period in which to give the fickle will free rein is something few persons can resist.

Just how does a Normal School student spend the week-end? Since there exists no such creature as an "average" student, it is impossible to generalize on this point. Speaking for the small group of us in residence together, I can say that even here individualistic tendencies and preferences are much in evidence. This is but a confirmation of the fact that there is a general desire to slough off the irksome restrictions of school life and to go one's own way. Friday evening, for instance, finds one of us (lucky girl!) home-bound; two others try to enjoy the same experience vicariously by writing letters; a fourth individual sits comfortably ensconced with a book and a box of chocolates; the remaining three giggle and fuss as they get

ready to go out with their "dates". In short, Friday evening is rarely, if ever, given up to serious pursuits.

Saturday is inevitably chore day. There is washing to be done, and, of course, mending and ironing; that purchase of nylons to be made; that bedroom to be tidied up; that parcel to be mailed; that trip to one of the Government offices, in quest of material for next week's practice teaching. A curious fact about these tasks is that they are just as laborious as some of the regular school work but they are not so regarded by "off duty" students. Well, after all, happiness is a point of view. The arrival of Sunday is generally welcomed by most of us since the fulfilment of religious duties solves the problem of finding a way to spend the morning. On the afternoon and evening activities of this day, I need not elaborate lest I become repetitious. I must confess, however, that, as the week-end draws to a finish, one by one each student seeks out her school books, with an outward appearance of pained resignation but with an inward sneaking feeling of eagerness. Of course, it has been a grand week-end, and the fickle will has had its fling. But how good it is to be back "in harness" once more!

ANGÈLE DROUILLARD.

Etape '50



ELERINS, passants, aventuriers, voilà ce que nous sommes! « Tout passe... » oui, même la plus belle année, les heures les plus enchanteresses, écoulées à l'Ecole normale. « Tout passe... », mais, en y laissant une trace: un souvenir ineffaçable gravé au fond de l'âme vivante de l'ancienne famille des normaliens et normaliennes de l'année 1949-50.

Vous conservez jalousement sans doute un petit coffret débordant de bouts de papier, de lettres, de photos, etc... Le tout vous est bien précieux. A les considérer un à un, vous ressentez une joie intérieure, indéfinissable. Ce petit sourire mystérieux, ce signe de tête, tantôt négatif, tantôt positif, confirment votre état d'âme. Ce cher objet vous révèle quelque chose, un secret, quoi, et vous fait revivre en imagination de bien doux moments. Ainsi mon âme se plaît à ressasser de vieux souvenirs, en chaque fin d'année. Je vous invite aujourd'hui à partager un peu de ce bonheur avec moi.

Ah! les anciens!... C'étaient des jeunes vibrants d'idéal et assoiffés d'action. Peu à peu, ils sont devenus des instituteurs accomplis.

Et les portes du nid s'ouvrirent toutes grandes en juin 1950 pour laisser s'envoler ces rares oiseaux aux ailes nouvellement acquises. Le bon vent du ciel les dispersa ici et là dans la province. Enfin ils pouvaient exercer à plein leur zèle et mettre leurs plans à exécution.

Anciens de 1949-50, je vous aime, je vous admire, je vous salue! Puisse la divine Providence permettre que les liens d'amitié qui nous unissent, vous d'hier à ceux d'aujourd'hui se resserrer davantage par des contacts fréquents dans l'enseignement.

Voilà ce sur quoi notre chère Ecole normale méditait, un soir de juin, alors que toute la « famille » se hâtait et se pressait en vue du grand départ.

DENISE COUSINEAU.

Ephémérides

SEPTEMBRE

- 12 — Un nouvel essaim d'aspirants-éducateurs franchit le seuil de la ruche formatrice.
- 13 — Examen médical: montées et descentes répétées pour diagnostiquer l'état du cœur et des poumons!
- 20 — Début des cours de « premiers soins ».
- 21 — Concours de beauté? Non, photographies pour les fiches!
- 22 — Invasion de la Ferme Expérimentale! Malgré les directives de M. Bénétéau, des brebis trouvent moyen de s'égarer!
- 29 — La démocratie à l'école! Election sans programmes ni réclame! Honneur aux vainqueurs!

OCTOBRE

- 2 — Première leçon d'observation. Comme l'enseignement est facile... à voir!
- 6 — Séance littéraire inaugurale: présentation de l'exécutif.
- 11 — Premières assignations! Gamme complète des exclamations!
- 17 — Débutants, à l'œuvre! Initiation à l'enseignement!
- 27 — Soirée récréative: le plaisir après le travail.

NOVEMBRE

- 1 — La Toussaint! Proclamation du Dogme de l'Assomption! Jour de réjouissance et de prières!
- 10 — Premier deuil: M. Jean-Pierre Patry perd sa mère. Sympathies générales à notre confrère éprouvé!
- 12 — La grande Faucheuse revient! Sœur Marie-de-la-Trinité, c.s.c. reçoit l'adieu final de son père. Toutes les pensées se tournent vers elle!
- 14 — La mortalité s'acharne: Mlle Simone Kingsbury apprend la mort subite de son père! Nouvelles condoléances!
- 22 — Epreuves de « Premiers Secours »! Tout le monde y passe...
- 24 — La Sainte-Catherine! La tire traditionnelle!
- 28 — Nouveau deuil: décès du père de Sœur Bernadette-de-Jésus, s.g.c.! Profondes sympathies!

DÉCEMBRE

- 1 — Dernières leçons avant les Fêtes! Personne de mort, personne de fort!
- 11 — Le cauchemar éternel: les examens! Soupçons! Nervosité! Espoir de repos!
- 22 — Les vacances! Bons souhaits! Ruée générale vers la gare!

JANVIER

- 3 — Assaut des écoles rurales! Que de nouveau en peu de jours!
- 10 — Retour au bercail! Saluts! Echanges d'expériences!
- 17 — Attention! Repos! Début des exercices de culture physique! Joues rouges! Muscles endoloris!
- 22 — On se divise: la moitié des élèves enseignent, les autres attendent leur tour.

FÉVRIER

- 1 — Ouverture de la session! Heureux qui vient de loin! Il y a place pour lui au Parlement!
- 4 — L'équipe de hockey visite Embrun! Pas sans aventures... ni défaite!
- 6 — Nouvelles élections, nouveau comité! Félicitations aux nouveaux élus!
- 7 — Et c'est le carême...
- 14 — La Saint-Valentin! On garde bien son cœur, mais on glisse un œil... au photographe!
- 19 — On retourne à l'enseignement: Dernier coup d'aile avant Pâques!

MARS

- 5 — Les brebis reviennent... en prévision des examens!
- 12 — Encore un coup de cœur! L'an prochain... on en donnera soi-même des examens!
- 22 — Fin du deuxième terme! Un autre encore, et puis...

AVRIL

- 2 — Deuxième invasion des écoles rurales! Moins de nouveau, plus de travail!
- 9 — Le commencement de la fin! On est rendu au dernier mille! Patience, ça ne sera pas long!
- 16 — Derniers efforts dans l'enseignement! Après cela, on sera prêt!
- 30 — Pas d'impôts cette année! Mais l'an prochain...

MAI

- 3 — On compte les congés qui restent!
- 25 — C'est le jour fatal: les recommandations! Joies, déceptions, surprises!
- 28 — A la vie, à la mort! Les examens finals commencent!

JUIN

- 1 — La fin des fins! On se sépare le cœur gros mais rempli d'idéal! C'est l'envol définitif!

Liste des élèves

ALBERT, MARIE-ANNE
C.P. 335, Blind River, Ont.

ALLAIRE, PAULINE
C.P. 98, Sturgeon Falls, Ont.

AUBIN, YVETTE
69, rue Queen, Kirkland Lake

BAILLARGEON, JANET
47, rue Poisson, Tecumseh, Ont.

BARBEAU, LORRAINE
590, rue Spruce, Sudbury, Ont.

FRÈRE JEAN, É.C.
Alfred, Ont.

SŒUR JOSEPH-ERNEST, S.S.C.J.
Saint-Albert, Ont.

BEAULIEU, SUZANNE
Noëlville, Ont.

BENOÎT, BERNADETTE
Pain Court, Ont.

BERTRAND, JANETTE
R.R. 1 L'Orignal, Ont.

SŒUR AGNÈS-THÉRÈSE, S.S.C.J.
Sarsfield, Ont.

BOILEAU, GISÈLE
R.R. 1 Pendleton, Ont.

BOURRONNAIS, CARMEN
R.R. 1 Embrun, Ont.

BOURDON, ROLANDE
Saint-Isidore-de-Prescott, Ont.

BRISEBOIS, CLAIRE
504, avenue Pierre, Windsor

BRISEBOIS, GISÈLE
Lefaivre, Ont.

SŒUR MARIE-DE-LA-TRINITÉ, C.S.C.
499 ouest, rue Pembroke, Pembroke

CAMPEAU, ANGÈLE
431, chemin Tecumseh, Tecumseh

CASTONGUAY, AGNÈS
Hearst, Ont.

CAYEN, BERNARD
380, avenue Laforest, Sudbury

SŒUR JEAN-DU-CARMEL, S.S.C.J.
Marionville, Ont.

CHARBONNEAU, DENISE
R.R. 1 L'Orignal, Ont.

CHARETTE, JEANNINE
179, rue Saint-André, Ottawa

SŒUR AGATHE-DES-ANGES, S.S.C.J.
443 ouest, 2^e Rue, Cornwall, Ont.

CHARTRAND, RHÉAL
Bourget, Ont.

SŒUR THÉRÈSE-AIMÉE, S.G.C.
Noëlville, Ont.

COOPER, VÉRONIQUE
757 est, 1^{re} Rue, Cornwall

CÔTÉ, JACQUELINE
Hearst, Ont.

CÔTÉ, LUCILE
Orléans, Ont.

COUSINEAU, BERNARDINE
5, avenue Ménard, Cornwall, Ont.

COUSINEAU, DENISE
Chute-à-Blondeau, Ont.

COUSINEAU, MONIQUE
192, rue Church, Sturgeon Falls, Ont.

COUSINEAU, OMER
Smooth Rock Falls, Ont.

SŒUR LUCILE-DU-SACRÉ-CŒUR, S.G.C.
R.R. 1 Ottawa, Ontario

DENIS, RHÉA
Hurdman's Bridge, Ont.

DÉPATIE, JULIETTE
70 nord, rue Maple, Timmins

DESCHAMPS, GÉRALD
C.P. 311, Blind River, Ont.

DESCHAMPS, GISÈLE
196, chemin Marier, Eastview, Ont.

DESJARDINS, FERNANDE
816, rue Marlborough, Cornwall

DESPATIE, LILY
Hanmer, Ont.

DROUILLARD, ANGÈLE
McGregor, Ont.

DUFOUR, MARIE-JEANNE
LaSalle, Ont.

DUFRESNE, DOLORÈS
584, rue McLeod, North Bay

DUGAS, MARIE DESNEIGES
a/s J. Lacasse, Wendover, Ont.

DUROCHER, ANNETTE
Chute-à-Blondeau, Ont.

EMERY, ADÈLE
Saint-Joachim, Ont.

FALLU, RITA
C.P. 81, Blind River, Ont.

FERLAND, CLAIRE
2349, avenue Princess, Windsor

FOREST, COLETTE
C.P. 345, Blind River, Ont.

FRÈRE MARC, S.C.
107, avenue McConnell, Cornwall

Liote des élèves

GAUTHIER, LUCIENNE
11, rue Prince, Kirkland Lake

GAUTHIER, PAULINE
Rutter, Ont.

SŒUR ANNE-DE-LORRAINE, S.G.C.
9, rue Bruyère, Ottawa

GERVAIS, JUNE
Gogama, Ont.

GIBEAULT, ATALA
Moose Creek, Ont.

GIROUX, ESTELLE
Noëlville, Ont.

GIROUX, GILBERTE
Warren, Ont.

GIROUX, MARC-YVAIN
Casselman, Ont.

SŒUR HENRI-DE-LA-CROIX, A.S.V.
Académie Sainte-Marie, Haileybury

GRENIER, THÉRÈSE
Plantagenet, Ont.

HUPÉ, RÉJEANNE
Hammond, Ont.

FRÈRE SAVIO, S.C.
107, rue McConnell, Cornwall

KINGSBURY, SIMONE
Lefaivre, Ont.

LABELLE, SUZANNE
Hearst, Ont.

LABELLE, THÉRÈSE
Hawthorne, Ont.

FRÈRE DENIS, É.C.
11, rue Kipling, Hawkesbury

SŒUR HÉLÈNE-THÉRÈSE, S.G.C.
Verner, Ont.

LACOURCIÈRE, ANITA
25, rue Queen, Sturgeon Falls

LACROIX, ODETTE
Hammond, Ont.

LAFLEUR, HUGUETTE
Clarence Creek, Ont.

LAFORTUNE, ESTELLE
Noëlville, Ont.

LAHAIE, PAULINE
Mattawa, Ont.

LALONDE, CLAUDETTE
Belle-Rivière, Ont.

SŒUR GILLES-DU-SACRÉ-CŒUR, S.S.C.J.
67, rue Empire, Welland, Ont.

SŒUR MARIE-DU-ROSAIRE, S.S.M.
Saint-Eugène, Ont.

LALONDE, PIERRETTE
Curran, Ont.

LALONDE, RAYMOND
Hammond, Ont.

LALONDE, RÉJEANNE
Alfred, Ont.

LALONDE, YVONNE
Belle-Rivière, Ont.

LAMARCHE, RHÉAL
R. R. 1 Lefaivre, Ont.

LAMOUREUX, CLARISSE
Embrun, Ont.

LAMOUREUX, ODETTE
Embrun, Ont.

LANDRIAULT, FERNAND
L'Orignal, Ont.

LANTHIER, ADRIENNE
27, rue Bloor, Sudbury

SŒUR JEANNE-CÉCILE, A.S.V.
Académie Sainte-Marie, Haileybury

LARIVIÈRE, COLETTE
Alfred, Ont.

LAURIN, MAURICE
6, rue Stanley, Hawkesbury

LAUZON, MARIE-ANNE
R. R. 2 Tecumseh, Ont.

SŒUR ROSE-DE-L'IMMACULÉE, S.G.C.
Chelmsford, Ont.

LAVIGNE, LORRAINE
Dalkeith, Ont.

LAVOIE, JEANNINE
12, Riverside Drive, Kapuskasing

LECLAIR, ALICE
R. R. 2 L'Orignal, Ont.

SŒUR ANNE-M.-DES-SEPT-DOULEURS, F.D.L.S.
Sturgeon Falls, Ont.

FRÈRE IRÉNÉE, É.C.
Alfred, Ont.

LEMIEUX, ALINE
704, avenue Windermere, Windsor

LEMIEUX, CHARLOTTE
150, rue Saint-Patrice, Ottawa

SŒUR MARIE-DE-LA-CONFIANCE, S.G.C.
R. R. 1 Ottawa, Ont.

LEURY, AGNÈS
434, chemin de Montréal, Ottawa

LEVASSEUR, JACQUELINE
Verner, Ont.

SŒUR LUCIE-DE-JÉSUS, S.G.C.
Clarence Creek, Ont.

Liste des élèves

- MAGEAU, MONIQUE
Field, Ont.
- MARLEAU, ALINE
15, rue Douglas, Ottawa
- MARTIN, CLARA
R.R. 7 Chatham, Ont.
- MARTIN HUGUETTE
726 est, 1^{ère} Avenue, Cornwall
- MAURICE, CLAIRE
Haileybury, Ont.
- SŒUR ROBERT-DE-MARIE, F.D.L.S.
Sturgeon Falls, Ont.
- FRÈRE GUILLAUME, S.C.
107, rue McConnell, Cornwall
- MCGUIRE, RUTH
46, rue Régent, Hawkesbury
- McNAMARA, DENIS
R.R. 3 Penetang, Ont.
- McNAMARA, HOWARD
R.R. 3 Penetang, Ont.
- MÉNARD, GÉRARD
Embrun, Ont.
- MORNEAU, MONIQUE
410, avenue Eastlawn, Riverside, Ont.
- PARENT, BIBIANE
Saint-Pascal-Baylen, Ont.
- PARENT, SUZANNE
940, chemin Pillette, Windsor
- FRÈRE CHRISTOPHE, S.C.
107, rue McConnell, Cornwall
- PATENAUDE, CÉCILE
R.R. 4 Tilbury, Ont.
- PERREAULT, GERMAINE
R.R. 2 Verner, Ont.
- SŒUR JOSEPH-ANTOINE, S.S.M.
Vankleek Hill, Ont.
- PÊTRE, JANINE
130, chemin Marier, Eastview
- PEZET, JULIEN
Blind River, Ont.
- PHARAND, MADELEINE
Hanmer, Ont.
- PILON, GILLES
Saint-Pascal-Baylon, Ont.
- PINSONNEAULT, MARGUERITE
R.R. 7 Chatham, Ont.
- SŒUR SAINTE-FRANÇOISE-CABRINI, S.G.C.
18 N., rue Mount Joy, Timmins
- PROULX, JEANNE
915, avenue Elrose, Windsor
- QUENNEVILLE, ROLANDE
Field, Ont.
- QUESNEL, PHILIPPE
Crysler, Ont.
- QUEVILLON, GISÈLE
Ansonville, Ont.
- RANGER, ANITA
R.R. 2 Saint-Eugène, Ont.
- RHÉAUME, MONA
C. P. Chelmsford, Ont.
- SŒUR BERNADETTE-DE-JÉSUS, S.G.C.
Hôpital Saint-Joseph, Sudbury
- RICHARD, THÉRÈSE
162 A, rue Laval, Eastview
- RIVAIS, JEANNE
8, avenue Millville, Cornwall
- RIVET, RHÉA
Crystal Falls, Ontario
- FRÈRE GUY-BERNARD, S.C.
107, rue McConnell, Cornwall
- RORITAILLE, ARMAND
R.R. 3 Penetang, Ont.
- ROY, PIERRETTE
47, rue Delorimier, Hull, Qué.
- SŒUR JACQUES-HENRI, S.G.C.
9, rue Bruyère, Ottawa
- SAUVÉ, CARMEN
Saint-Eugène, Ont.
- SÉGUIN, CLAIRE
Cyrville, Ont.
- SÉGUIN, GABRIELLE
Saint-Eugène, Ont.
- SÉGUIN, JEANNINE
Glen Robertson, Ont.
- SÉGUIN, YOLANDE
Saint-Eugène, Ont.
- SINIARD, GILBERTE
189 Bankcroft Drive, Sudbury, Ont.
- SURCH, CALISTA
Fournier, Ont.
- SURPRENANT, RÉJEANNE
Casselman, Ont.
- FRÈRE MARC-RAYNALD, É.C.
26, rue William, Hawkesbury
- THIVIERGE, GILBERTE
Cyrville, Ont.
- TREMBLAY, ISABELLE
Bonfield, Ont.
- VILLENEUVE, JEANNE D'ARC
Saint-Isidore-de-Prescott, Ont.
- VELLE, FLEURETTE
Lefavre, Ont.

Autographes

Autographes



IMPRIMERIE LECLERC LIMITÉE
TÉLÉPHONE: 77-3858

2/23/2009

159104 1 27 00



IF GROUP - IN

